

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest", le plus ancien journal français à l'ouest de Winnipeg.

Leg. Assembly R.

LE COURRIER DE L'OUEST

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

EDMONTON, ALTA. JEUDI, 17 AOUT, 1911.

FONDE EN 1905.

LA PREMIERE ASSEMBLEE EST UN TRIOMPHE

SIR WILFRID LAURIER PARLE EN PRESENCE DE 12,000 PERSONNES QUI L'ACCLAMENT.



Sir Wilfrid Laurier.

Simcoe, 15. — Plus de 12,000 personnes ont assisté, aujourd'hui, à la première assemblée publique où Sir Wilfrid Laurier ait pris la parole depuis l'ouverture de la campagne politique. Des trains spéciaux avaient amené des électeurs de tous les points de l'Ontario.

Sir Wilfrid Laurier était accompagné de l'hon. Lemieux, de l'hon. Graham et de l'hon. McKenzie King. Le premier ministre a été l'objet d'une ovation triomphale.

Le discours de Sir Wilfrid a été salué d'applaudissements frénétiques et cette assemblée a paru d'un heureux augure à tous les partisans du gouvernement libéral.

A un certain moment un fer a été jeté dans la salle et dit :

"Je ne puis plus y tenir, laissez-moi aller trois heures pour Laurier et la réciprocité." Toute la salle fit chorus.

Le premier ministre défendit avec chaleur la réciprocité; il fit le procès des menées de l'opposition et se déclara certain d'obtenir la majorité dans la province de Québec en dépit des manœuvres des nationalistes et de l'appel aux préjugés.

Du lieu de la réunion à la gare fut une marche triomphale pour les ministres.

Jamais Sir Wilfrid n'avait paru si alerte et si prêt à la lutte. Il est parti pour Montréal où il parlera mercredi soir. Il sera jeudi à Québec.

Les libéraux sont plus confiants que jamais dans l'issue de la lutte.

Nouvelles régionales

WEBSTER, Sask.

Les moissons sont commencées en plusieurs endroits de la région; elles seront générales dans quelques jours. La récolte est belle, le rendement sera de 15 à 18 boisseaux pour le lin et de 50 à 60 boisseaux pour l'avoine.

Les travaux de construction du C. N. R. avancent rapidement. La plus grande partie des travaux se font actuellement sur l'embranchement de Moose Jaw. Nous espérons que cette nouvelle voie sera ouverte entre Maryfield et Moose Jaw pour les premiers jours d'octobre.

Il y a aussi beaucoup d'activité sur la voie du C. P. R. Les travaux de terrassement sont faits jusqu'à quelques milles à l'est de Webster.

M. J. A. Saindon, qui a ouvert un bureau d'agence de terre dans notre village, il y a quelques semaines, nous dit qu'il a en main plusieurs beaux terrains qu'il vendrait avec des conditions très avantageuses pour l'acheteur. Nous serions heureux de voir nos compatriotes de la province de Québec et des États-Unis profiter de ces avantages. Nous avons déjà plusieurs familles canadiennes-françaises dans notre région; mais nous désirerions voir leur nombre s'accroître encore.

Le sud de la Saskatchewan est reconnu pour être une des meilleures régions de l'Ouest pour la culture des céréales.

Webster ne cède en rien aux autres colonies du sud. Nous avons ici un magnifique lac, une belle rivière, des mines de charbon qui peuvent fournir la combustible à des milliers de foyers.

Les terres sont de première qualité et les fermiers, en général, sont à l'aise. Plusieurs beaux ter-

l'ouest de l'école, à la condition que M. Fleming, le conseiller de Woodbend, veuille bien soulever la question à la première assemblée du conseil à Spruce Grove.

Croyez-moi, M. le rédacteur, Votre très dévoué, E. BEAUDETTE.

Les hommes d'action

L'amiral Togo interviewé parle du secret de rester jeune et du féminisme.—Il dit qu'il aime mieux sa patrie que sa femme.

Washington, 12. — "Le secret de rester jeune?"

L'amiral Togo, qui remporta la victoire sur les Russes dans la grande bataille navale de Tsushima, répéta doucement la question.

Ensuite d'une voix plus accentuée, il dit: "Combattre! Soyez un soldat."

"Cela ne contribue pas seulement à tenir un homme jeune, mais cela lui donne le plus grand contentement et satisfaction de la vie. Soyez toujours un bon soldat à la guerre comme dans le temps de paix."

"C'est le soldat dans l'homme qui le fait réussir: il fait le bon cordonnier, il fait le bon financier, il fait le grand arbitre et il fait le meilleur type de patriote. Il fait un homme qui, quand la fin de ses jours est arrivée, peut se vanter d'avoir vécu avec la satisfaction d'une vie bien employée."

C'est ainsi qu'il a répondu le héros de l'Extrême Orient, à la première question qui lui fut posée par un reporter, le premier à qui il ait répondu depuis son arrivée en ce pays pour être l'hôte des États-Unis. Il était confortablement assis dans une chambre spacieuse, dans son wagon particulier, attaché au "Congressional Limited" qui le conduisait à Washington.

Il portait un gilet noir, un pantalon rayé bleu noir. Il n'avait aucun bijou, à l'exception d'une grosse chaîne double en or. La question répétée plus haut fut suscitée par son apparence de jeunesse qui apparait à travers sa peau bronzée. Sa figure est à peine ridée, malgré ses soixante-huit années. Ses cheveux sont épais et presque tous gris, et ses yeux clairs sont de ces yeux qui ne vieillissent jamais.

"Et que pensez-vous des femmes? Désireraient-elles aussi combattre, en d'autres termes, amiral, êtes-vous un suffragiste?"

L'amiral Togo passa la main à travers ses cheveux et sourit.

"Non, je ne suis pas un suffragiste. Je crois qu'une femme se fait du tort par tout mouvement qui éloigne son esprit de sa maison et de ses enfants."

"Alors vous ne croyez pas en une éducation supérieure pour les femmes?" lui demanda-t-on.

"Certainement que je n'y crois pas; mais peut-être que mon opinion sur 'l'éducation supérieure' et la vôtre diffèrent. Pour moi, la plus grande éducation qu'une femme puisse recevoir, c'est celle qui lui fait voir que son grand devoir envers l'État est de donner des enfants à la patrie—des futurs citoyens. Que vaut la femme avec cette instruction pour les hommes? J'admets que dans mon pays, les femmes ont une instruction inférieure à celle des hommes—mais elle reçoit toute l'éducation dont elle a besoin."

"En ce pays, je crois que les femmes ont les mêmes avantages, sous le rapport de l'instruction, que les hommes. Des conditions économiques qui obligent la femme à gagner son pain en dehors de la maison est l'excuse donnée par ceci."

"La femme a été la gardienne de la maison, et la mère de nos soldats, et laissez-moi vous dire que les femmes de mon pays envoient leurs maris, frères et fils, sur le champ de bataille avec un courage aussi grand que celui des soldats eux-mêmes."

"C'est là où elle montre sa force et son civisme."

"Quelle qualité doit posséder un homme pour être un bon soldat, un bon combattant?" lui demanda-t-on ensuite.

"Il doit être philosophe et doit être honnête. Tous les bons et grands hommes du monde ont été philosophes" ajouta-t-il.

"Et le patriotisme—est-ce que vos compatriotes mettent le patriotisme au-dessus de tout dans la vie? Quand ils sont à la bataille, ils oublient et repoussent toutes les pensées de leurs femmes et de leurs enfants."

L'amiral rappela qu'il avait

donné l'ordre pendant la guerre avec la Russie, qu'aucune lettre de sa femme ou des autres membres de sa famille, ne lui fut remise sur son vaisseau.

"Oui, le patriotisme est plus fort qu'aucun autre lien sur la terre. Je briserais tous liens personnels, j'abandonnerais ma famille et mes amis, si mon pays, dans le besoin l'exigeait."

Et l'amiral ajouta d'une voix frémissante de patriotisme ardent:

"Pour moi, l'amour de mon pays est plus profond que le sentiment religieux lui-même."

NOUVELLES DE PARTOUT

LE CHOLERA EN FRANCE.

Paris, 15. — L'épidémie de choléra dans les provinces, commence à inquiéter la capitale.

Des différentes parties du pays, de Marseille, Béziers, Quimper et Brest, arrivent des nouvelles d'une épidémie de choléra qui semble avoir les mêmes effets désastreux que le choléra.

Sur trente-sept cas signalés à l'Asile St-Pierre, à Marseille, on a enregistré vingt décès. Il y a cinquante cas à Quimper et cent à Brest.

L'épidémie n'a pas encore fait son apparition à Paris, mais les autorités prennent leurs précautions.

Il y a eu, la semaine dernière, 1,150 décès contre 925, la semaine précédente; la moyenne des décès normalement est 800.

EXPERIENCE D'AVIATION A CALGARY.

Calgary, 15. — MM. Gibson et Japp font actuellement des expériences d'aviation avec un nouvel aéroplane qui leur donne entière satisfaction.

M. Japp a été victime, hier, d'un accident qui n'a pas eu, heureusement, de suite grave pour lui, mais l'appareil est complètement détruit.

Les aviateurs partiront dans quelques jours pour Toronto.

UNE TRAGEDIE DANS LE NORD.

Dawson, 12. — On a découvert les corps de deux prospecteurs d'Edmonton gisant auprès de la rivière Salt, au nord du fleuve McKenzie. Les deux corps étaient percés de balles. L'un d'eux avait les deux yeux à l'autre, puis s'est suicidé.

LE COMMANDANT DU NIOBE REMET SON EPEE.

Halifax, 15. — Les personnes

qui se trouvaient hier matin sur les quais ont été témoins d'une scène étrange: Le commandant W. B. MacDonald, du croiseur "Niobe", s'est rendu aux bureaux de l'amiral Kingsmill, en grande tenue, l'épée au côté. A sa sortie, il était sans arme.

L'amiral lui avait demandé son épée, comme suite à l'accident arrivé à son navire. On ne sait rien de plus, mais cet incident est l'indice de la comparaison de cet officier en cour martiale qui pourrait amener la perte de son commandement sur le croiseur canadien.

LE PAPE VA MIEUX.

Rome, 16. — La santé du pape a pris une tournure décisive vers le mieux, cet après-midi.

Les médecins du Vatican ont été tellement satisfaits de l'amélioration qu'ils ont prédit la guérison d'ici dix jours, à moins de nouvelles complications. Après cette déclaration, le cardinal Merry del Val a décidé de retourner définitivement à sa maison de campagne, pour le reste de l'été.

LE HOME RULE.

Londres, 16. — Les libéraux et les Unionistes ont commencé une campagne active pour et contre le Home Rule de l'Irlande. Les libéraux ont formé une organisation considérable.

L'autonomie territoriale des provinces de l'Ouest

Winnipeg, 14. — M. A. L. Sifton, premier ministre de l'Alberta a déclaré, ce soir, dans un interview que l'autonomie provinciale des provinces de l'Ouest était désormais un fait accompli. Il a dit:

"Sir Wilfrid Laurier a reconnu que les provinces des prairies avaient droit à leur ressources naturelles, comme les autres provinces, à l'exception des terres convenables pour y accorder des concessions de terre gratuite, d'accord en cela avec la politique d'immigration du Dominion. La seule question qui reste à être étudiée est de savoir, combien du revenu donné en compensation de ces terres devra être retranché, si jamais on en retranche cette question sera discutée par les membres du cabinet et les premiers ministres des provinces, et il est certain qu'elle sera réglée sur une base équitable. Ce règlement donnera aux provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan toutes les mines, minéraux, bois et terres à bois qui se trouvent dans leurs limites."

Une dépêche d'Ottawa mandate que la "Gazette du Canada" a publié hier une proclamation annonçant que le gouvernement fédéral allait réviser les listes électorales pour les villes de Winnipeg et Brandon au lieu de permettre que l'on vote d'après les listes préparées par le gouvernement provincial.

Depuis quelques jours, il était rumeur que l'hon. Robert Rogers, lors de son dernier voyage à Montréal, avait protesté contre un tel projet.

D'après la loi électorale cependant le gouvernement a parfaitement le droit de faire cette révision des listes.

Le correspondant du "Toronto Star", à Winnipeg, après avoir fait une revue des provinces de l'Ouest, estime que le résultat des élections sera le suivant:

Lib. Cons.

Manitoba 4 6

Saskatchewan 9 1

Alberta 5 2

Ce qui serait un gain de DEUX sièges dans le Manitoba et d'UN dans l'Alberta. Et, dit-il, il ne serait pas impossible que les libéraux prennent les dix sièges en Saskatchewan.

Une dépêche de Montréal dit que le nom de l'hon. R. Lemieux a été unanimement choisi dans le comté de Soulanges comme candidat.

Personne n'a mentionné le nom du ministre des Postes dans ce comté, mais dès l'ouverture de la convention, les deux candidats qui étaient sur les rangs s'effacèrent et proposèrent eux-mêmes la candidature de l'hon. Lemieux, qui fut ratifiée au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Le ministre des Postes acceptera-t-il? C'est une autre question, mais il n'y a aucun doute que s'il se présentait dans Soulanges, le

serait élu.

Les courses de la première journée ont été excellentes, et tout fait prévoir, sous ce rapport, un succès pour les jours suivants.

Le côté attraction n'a pas été négligé non plus et le fameux "Parker Shows" assure d'agréables heures aux amateurs du genre de distractions procurées par des établissements forains de toutes sortes.

Le service d'ordre est parfait et rien sous le rapport de l'organisation ne laisse à désirer. Les membres de la société de l'exposition ont droit aux plus vives félicitations pour le travail accompli.

Une foule énorme d'étrangers a envahi notre ville depuis lundi et il est impossible de trouver actuellement une chambre libre dans toute la ville.

LA CAMPAGNE POLITIQUE A TRAVERS LE CANADA

La lutte s'organise dans les divers centres de l'Ouest.

Jamais encore une campagne politique n'avait suscitée un tel intérêt au Canada. L'activité est grande dans les deux camps en présence. Dans de nombreux endroits les candidats libéraux ont été choisis; il n'y a eu de ce côté aucune surprise car les candidats choisis étaient depuis longtemps désignés comme devant être le porte-étendard de leur parti durant la lutte électorale prochaine.

Sir Allen Aylesworth, ministre de la Justice vient de remettre sa démission à Sir Wilfrid Laurier.

Cette démission était prévue depuis longtemps car Sir Allen Aylesworth est atteint de surdité, ce qui le gêne considérablement pour remplir les devoirs de sa charge.

Inutile de dire que les conservateurs aux abois essaient de tirer tout le parti possible de cette démission en mettant en circulation la rumeur que la discorde règne dans le cabinet fédéral.

De partout arrivent les nouvelles les plus favorables sur les succès certains des libéraux.

En beaucoup d'endroits l'élection du cabinet libéral sera un triomphe pour Sir Wilfrid et sa politique de progrès.

La rencontre de l'hon. R. Lemieux et de M. Henri Bourassa a eu lieu dimanche dernier à St-Hyacinthe.

De tous les points de la province des trains spéciaux avaient amené une foule évaluée à plus de vingt mille personnes désireuses d'assister à la rencontre des deux adversaires personnels.

Les dépêches communiquées par la Presse Associée ne nous donnent pas de grands détails sur cette rencontre sensationnelle, mais tout fait prévoir que la lutte oratoire a été chaude.

L'hon. M. Lemieux a été l'objet d'une véritable ovation populaire.

Dans l'Ouest la nouvelle que le Premier Ministre McBride, de la Colombie Anglaise, ne sera pas candidat au fédéral et que M. Haultain n'engagera pas la lutte contre la réciprocité a désappointé les conservateurs.

Une dépêche d'Ottawa mandate que la "Gazette du Canada" a publié hier une proclamation annonçant que le gouvernement fédéral allait réviser les listes électorales pour les villes de Winnipeg et Brandon au lieu de permettre que l'on vote d'après les listes préparées par le gouvernement provincial.

Depuis quelques jours, il était rumeur que l'hon. Robert Rogers, lors de son dernier voyage à Montréal, avait protesté contre un tel projet.

D'après la loi électorale cependant le gouvernement a parfaitement le droit de faire cette révision des listes.

Le correspondant du "Toronto Star", à Winnipeg, après avoir fait une revue des provinces de l'Ouest, estime que le résultat des élections sera le suivant:

Lib. Cons.

Manitoba 4 6

Saskatchewan 9 1

Alberta 5 2

Ce qui serait un gain de DEUX sièges dans le Manitoba et d'UN dans l'Alberta. Et, dit-il, il ne serait pas impossible que les libéraux prennent les dix sièges en Saskatchewan.

Une dépêche de Montréal dit que le nom de l'hon. R. Lemieux a été unanimement choisi dans le comté de Soulanges comme candidat.

Personne n'a mentionné le nom du ministre des Postes dans ce comté, mais dès l'ouverture de la convention, les deux candidats qui étaient sur les rangs s'effacèrent et proposèrent eux-mêmes la candidature de l'hon. Lemieux, qui fut ratifiée au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Le ministre des Postes acceptera-t-il? C'est une autre question, mais il n'y a aucun doute que s'il se présentait dans Soulanges, le

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest", le journal français ayant la plus grande circulation à l'ouest de Winnipeg.

Dr. Tordie gerait battu.

De toutes façons, l'attitude des libéraux de Soulanges est un rude soufflet appliqué sur la face de ceux qui, depuis plusieurs mois, s'emploient à dénigrer le ministre des Postes dans la province de Québec.

LES LIBERAUX DE VONDA S'ORGANISENT POUR LA LUTTE.

Vonda, 15. — Le Club Libéral de Vonda vient d'être réorganisé. Les officiers sont les suivants:

Président, Geo. Sloane; 1er vice-prés., Henri Gauvin; 2ème vice-prés., G. A. Lerew; secrétaire, J. H. Hegler; Commissaires, Chas. McGregor, F. X. Dufour, E. A. Lee, J. R. Hannah, X. M. Delagacé et N. McLean.

A la première réunion des membres du club une résolution en faveur de la Réciprocité a été adoptée à l'unanimité. On a également adopté une motion de confiance en M. George McCraney, notre député fédéral.

Samedi soir une réunion a eu lieu à l'école Marleau. En présence d'une nombreuse assistance, MM. Lerew, A. M. Defoe, A. R. Racicot, N. McLean et M. Marleau ont exposé la politique du gouvernement libéral.

Vendredi dernier, à St-Denis, une centaine de libéraux se sont réunis, à l'issue de la retraite préchée par le R. P. Lacasse, et ont élu les officiers de l'association libérale locale. Ces officiers sont les suivants: Président d'honneur, Sir Wilfrid Laurier et G. Craney; prés., A. R. Racicot; vice-prés., A. Gauthier, Athanasie Pion et Omer Gauthier; secr., Emile Desmarais; trésorier, Alphonse Lalonde; commissaires, Jos. Phaneuf, Emile Casavant, Léo Allard, Alfred Desmarais, Philippe Langlois, Ph. Belec, J. Lechasseur, Patrice Lalonde et J. G. Lepage.

Dimanche, à l'issue de la messe M. Lerew a expliqué pourquoi les Canadiens-français du comté devaient appuyer M. G. McCraney; il parla en faveur du bill des terres Oliver auquel St-Denis doit son existence. La réciprocité, a dit en terminant M. Lerew, doit être le dernier triomphe de la carrière politique de Sir Wilfrid Laurier.

Les libéraux espèrent un succès sans précédent dans la province de Saskatchewan.

CONVENTION LIBERALE A WAUCHOPE.

Wauchope, 15. — Les libéraux du district électoral d'Assiniboia Est, ont tenu leur convention libérale à Carlyle, le 11 courant à l'effet de nommer leur candidat pour les élections générales du 21 septembre.

M. J. G. Turfiff, notre vaillant et sympathique député sortant, a été nommé par acclamation par près de deux cents délégués présents à la convention.

Le même jour, les conservateurs tenaient leur convention à Estevan et désignaient comme concurrent à Mr. Turfiff, M. C. C. Smith, propriétaire d'un moulin à farine à Camduff.

La popularité de M. Turfiff repose sur un fond solide, et sa réélection ne fait de doute pour personne malgré les efforts qui seront tentés par l'opposition pour faire élire son candidat.

Monsieur Turfiff, terminera sa tournée électorale comme suit: Il sera à Wavota le 24, à Made School le 25 à 2 heures p.m. (par High-View et Dumas), et le même soir à Flettwood, à 8 heures.

Que tous les électeurs soucieux de leurs intérêts fassent leur devoir le 21 septembre, en allant déposer dans l'urne leur bulletin de vote, car du résultat des élections générales, dépend l'avenir des fermiers de l'Ouest canadien.

La guerre aux monopoles.

Washington, 16. — Le Bureau du Travail de Washington, a commencé une nouvelle enquête au sujet du coût de la vie. Il est d'avis qu'il s'exerce encore trop de monopoles et qu'il faut les faire disparaître.

DUBUC & MADORE
AVOCATS ET NOTAIRES
Avocats de la Banque d'Hoche-laga
PRETS D'ARGENT
Bureaux : Norwood Block
EDMONTON

CORMACK & MACKIE
Avocats et notaires
Argent à prêter
On parle le français
135 JASPER EST Boite Postale 1629

Tél. 2528 Boite P. 185
J. F. CANNIFF
Avocat, Avoué, Notaire.
Prêts d'argent.
775 1ère rue, Edmonton, Alta.
en face l'Hôtel Royal George.

RUTHERFORD JAMIESON AND GRANT, Avocats, avoués et notaires.
Hon. A. C. Rutherford, F. C. Jamieson
Chas. H. Grant, Edmonton, McDougall
Court. Téléphone 4443. Strathcona.
Edifice de la Banque Impériale. Télé-
phone 3422.

Alphonse Gravel B. A. LL. B. Emile Gravel B. S. L. B.
GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS ET NOTAIRES
MOOSE JAW SASK. GRAVEL BOURG SASK.

Dr. W. HAROLD BROWN
Spécialiste pour les YEUX, les OREILLES, le NEZ
et la GORGE

Bureaux : Edifice du Credit Foncier
HEURES DE CONSULTATION :
9 heures à 12 heures p.m.
130 heure p.m. à 5 heures p.m.
Par arrangement seulement.
Examen de la vue pour choix de lunettes.

C. NEWBERRY COBBETT
M. C. M. D.
632 4ème rue,
Téléphone : 1785 et 1084.
Consultations — 9-10 heures a.m.
— 1-4 heures p.m.
Ne pratique que la chirurgie.
Spécialités : maladies de l'abdomen
et maladies des femmes.

A. C. de Lotbinière Harwood,
Dentiste.
110 Jasper O, Tél. 6099
au coin de la Deuxième rue
— On parle français. —

MADAME MEADOWS
Spécialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Oue
Chambre 4, 2e étage
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs. Samedis
di soir de 7 à 9 hrs.

ANDREW H. ALLAN
AUDITEUR, COMPTABLE,
LIQUIDATEUR
Auditions de livres, mensuelles et
hebdomadaires.
Chambre 33 Edifice Galtiepy,
Edmonton, Tél. 4432

H. A. CLEGG,
ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

Abonnez-vous au
"COURRIER DE L'OUEST"

COTE & SMITH
Arpenteurs de terrains, aménagement de villes, limites à bois
et mines. Estimations fournies sur le rendement et
la qualité du charbon
Tiroir 1807 Office : Crissell Bldg.
Phones 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA

MAURICE KIMPE
ARPEUTEUR DES TERRES DU DO-
MINION ET
INGÉNIEUR CIVIL

VICE CONSUL DE BELGIQUE
248 Jasper E. Phone 2638

J. H. SMITH
Arpenteur des terres d'Alberta
et du Dominion
arpentage de subdivision de ville.
BUREAUX
140 Avenue Jasper Ouest
TELEPHONE 1664

Cantley & Carthew
Arpenteurs pour l'Alberta et les
terres fédérales.
Arpentage de villes et de subdivi-
sions. Dessins de toutes sortes,
141 Ave. Jasper O.
Téléphone 1778 Edmonton.

J. H. RUDY
Ingénieur

Plans devis, estimations et
consultations gratuites.
Chambre 7, Edifice Mo-
Mullen, 645a 1ère rue.
Téléphone 4442

BARNES & GIBBS
Architectes licenciés

R. Percy Barnes, F.A.I.C.A.A.A.
C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.
Edifice de la Banque Impériale
Edmonton

JAMES HENDERSON
F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Cristal blk., Tél. 4035
42 Jasper Avenue, O.
EDMONTON, ALTA.

LES CONTRACTEURS
Fon nos prix pour nos matériaux
construction
iment, plâtre, portes, chassis,
papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton, Calgary, Nelson

Fermes Propriétés urbaines
Prêts, Assurances
The North-West Land & Live
Stock Co. Ltd.
Agents d'Immeubles.

Bureaux à Lamont, Brueckerheim
et Kitscoty.
Tél. 4667 557 1ère rue,
Edmonton.

30,000 acres de terre de ferme
choisie, depuis \$9.00. Paiements
comptant ou avec facilité de payer
soit sur récoltes soit 10 pour cent
comptant et le reste en 9 mois,
avec intérêt à 6 pour cent.

H. Milton Martin
Courtier d'immeubles
et d'assurance.
AGENT FINANCIER

148 RUE RICE
Edmonton, Canada
Téléphone 4334 Boite postale 998

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.

Téléphone.
Office, 1816
Résidence, 1798

WESTERN CARTAGE CO. Ltd.

Transport de meubles, pianos, coffres
forts et marchandises de toutes sortes
par des hommes compétents et respon-
sables. Livraison à domicile de cubes d'ex-
W. A. Léonard J. M. Henry

The Edmonton Sporting Goods Co.
Simpson & Hunter
Armes, munitions, et articles de sport.
Fusils rép Les commandes venant
de la campagne reçoivent une
attention spéciale
238 ave. Jas est : : : Edmonton

Agences imperiales

Hon. P. Lessard Leo. Savard
A. Boileau
Edifice de la Banque Impériale
PHONE 4322 Prêts d'argent
Assurances.—Immeubles

TIMBRES-CAOUTCHOUC
Nous fabriquons des timbres en
caoutchouc, des sceaux, etc., et
nous serons heureux de vous en-
voyer un catalogue sur demande.
Edmonton Rubber Stamp Co.
154 Jasper E. Edmonton.
au fond de la droguerie.

ON DEMANDE une institutrice
catholique pouvant enseigner é-
galement bien le français et
l'anglais. Salaire : \$65 par mois.
Rentrée des classes le 1er sep-
tembre. S'adresser à M. Amédée
Gauthier, secrétaire, St-Denis,
Sask.

UNE FEMME pouvant faire mé-
nage et lavage dans maison pri-
vée serait employée 6 jours par
semaine pendant toute l'année.
S'adresser aux bureaux du
Courrier de l'Ouest.

P. & B. GUNN
Marchands Généraux.
Achat et échange des pro-
duits de ferme.
Lac Ste-Anne, Alta.

Végreville à St. Paul

MM. Sigler et Richardson, pro-
priétaires de l'écurie "Végreville
Livery, Feed & Sales" désirent
annoncer au public que la voitu-
re de poste de Végreville à St.
Paul des Métis part de Végreville
chaque mardi, jeudi et samedi à
8 heures du matin, et ar-
rive à St. Paul des Métis le mé-
me jour à 6 heures du soir.

City Messenger & Express Co.
558 Deuxième rue
Edmonton.

Téléphone de jour . . . 2544
Téléphone de nuit . . . 2022
D. V. Farney, Prop.
Messagers, livraison de toute
sorte, affiches et circulaires.
Si notre service est satisfai-
sant, dites le à vos amis; si
non, dites nous le.

HOTEL ASTORIA

St-Albert, : : : : Alta.
E. Létourneau, A. Harnois,
Propriétaires.
—Taux \$1.00 et \$1.50 par jour.—
On donne une attention spéciale
aux voyageurs.

Papiers Peints
GRAND CHOIX D'IMAGES
PIEUSES.
16 pouces sur 20; avec cadres
Depuis \$1.25.
BAILEY SUPPLY HOUSE.
717 Ave. Namayo,
Edmonton, Alberta.

F. G. HUSSEY
Ave. Peace,
entre la 2ème et la 3ème rue
Peinture et réparation de voi-
tures et automobiles : : : :
Spécialité : Ferrage des chevaux

A VENDRE à de bonnes condi-
tions, une terre de 160 acres,
sur la section 18, Tp. 52, Rg.
26, à trois milles au sud de
Spruce Grove Center. S'adres-
ser au Courrier de l'Ouest.

EDMONTON CITY DAIRY
(Laiterie d'Edmonton.)

Depuis le 1er juillet et jus-
qu'à nouvel avis, nous payons 21
cents la livre pour la crème, livrée
F.O.B. sur le quai de la gare de
l'expédition.
Des réceptifs seront fournis
gratuitement aux fermiers pour
un essai de 60 jours.
Demander renseignements à
Edmonton City Dairy Co.
Edmonton, : : : : Alta.

Pharmacie
Laval

130, Ave JASPER
EDMONTON

J. R. VINCENT
PHARMACIEN

Drogues Livres
Namayo Medical Hall
505 Namayo
Téléphone 2188
Edmonton, Alta.

New Brunswick Hotel

Deuxième rue.
Edmonton, : : : : Alta.
—\$1.00 et \$1.50 par jour.—
Vins, liqueurs et cigares de
première qualité.
Tél. 1521. E. Bourassa, prop.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop
Pension : \$1.50 et \$2.00
Pension à la semaine : \$7.00
PRIX MODERES.

QUEEN'S HOTEL

Ave. Jasper est
L'hôtel le plus ancien et le mieux
connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-
français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

THE YALE HOTEL

EDMONTON
Rob. McDonald prop.
Taux : \$2.00 par jour
Chambre avec Bain, \$2.50
Carte de Repas \$8.00
Pension Mensuelle (table seulement)
\$30.00

Boulangerie "Capital"

Le pain à la crème "Capital"
est excellent.
Nous faisons des gâteaux,
tartes, petits pains, etc.
Frais chaque jour.
Glaces et breuvages frais.
J. A. PETCH, Prop.
Tél. 2711 2151 Jasper O.
Edmonton, : : : : Alta.

CAMPBELL et OTTEWELL
MINOTIERS et MANUFACTURIERS des
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES
SUIVANTES :
White Rose (Fancy Patent) **Peacemaker** (Fancy Patent)
Strong Bakers et **Golden Harvest**
Crème de blé et farine de blé entier
En vente chez tous les épiceries et marchands de farines
Minoteries à Edmonton, Alta. Téléphone 1542

LE MAGASIN DE LA QUALITE

Achetez à notre magasin vos
GATEAUX ET PATISSERIES DE TOUTE SORTE
nous vous prouverons que vous y trouverez avantage économi-
que et satisfaction.
Chaque pain est garanti peser le poids de 1½ livre.
Hallier & Aldridge
Téléphone 1327 223 avenue Jasper

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, \$10,000,000.00 Capital souscrit, \$5,913,000.00 Capital payé, \$5,745,000.00
Fonds de Réserve, \$5,745,000.00
Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R. WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président
Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyds Bank; Bureau, rue Lombard,
Londres; New-York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul:
Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Albur-
ta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.
Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays
"Bank Money Orders" aux prix suivants:
\$5.00 et moins
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10 - 3 cts.
" 10.00 " " 20 - 10 cts.
" 20.00 " " 30 - 15 cts.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incor-
porée du Canada
DEPARTEMENT D'EPARGNES. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date d
G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

Alberta Marble, Granite & Stone
Company.

Manufacture de monuments en
granit, marbre et pierre.— Chai-
piteaux, tables, pierres funéraires,
monuments, etc.
EDMONTON.
Tél. 4058. coin 1ère et Clara

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à
Grande Vitesse
NEW-YORK, HAVRE, PARIS.
Par les Paquebots-Poste porteurs
des Mallet de France et des
Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10
heures, a.m.
La Touraine 24 août
L'Espagne 31 août
La Provence 7 sept.
La Savoie 14 sept.
La Lorraine 21 sept.
La Provence 28 sept.
La Savoie 5 octobre
La Lorraine 12 octobre
La Touraine 19 octobre
S'adresser pour tous renseigne-
ments à M. René Lemarchand, a-
gent, aux bureaux de M. H. Mil-
ton Martin, 118 Rice Street, (an-
cien bureau de Poste.)

Végreville Crown
Liquor Store

VEGREVILLE
RUE PRINCIPALE SUD

Vins, Liqueurs, Cigares.
Bière et "Porter"
"Cass's Ale" et "Guinness's
Stout"
Bière "Lager" en petits
et grands barils
Liqueurs douces de toutes
sortes à bas prix
Livraison des marchan-
dises dans toutes les
parties de la ville

T. H. CHARLEBOIS.

* * * * *
* Lisez "Le Courrier de l'Ouest" *
* * * * *
* Le journal le mieux renseigné *
* des Prairies. *
* \$1.00 par an. *
* * * * *



FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

13

LE SECRET DE LA LUZETTE

IX

J'avais bien pensé que la pré-
sence de mon tuteur changerait
quelque chose à mon existence,
mais ce ne fut pas en mal, comme
je l'avais craint. Tout en réfrénant
un peu mes instincts de vagabon-
dage et de trop grande indépen-
dence, il compensa ces sacrifices
en me faisant faire nombre d'ex-
cursions, soit en voiture, soit en
mer, dans le petit cotre à voile qui
lui appartenait, et que j'avais plus
d'une fois regardé d'un oeil d'en-
vie, tandis qu'il se balançait à
son mouillage, près de la cahute de
François, le vieux pêcheur qui en
avait la garde.

Oui, vraiment, j'appréciais de
plus en plus mon tuteur, malgré
la morale qu'il me faisait de temps
en temps, malgré les entraves qu'il
mettait à mes désirs d'indépen-
dence. Il exerçait sur moi une in-
fluence incontestable, contre la-
quelle je n'essayais plus de me ré-
volter. Ces yeux si profonds, et
à l'expression sérieuse et loyale, a-
vaient le pouvoir de briser net tou-
tes mes velléités d'insoumission, et
d'attirer toute la confiance de
mon jeune cœur encore un peu
sauvage.

Mais l'intérêt et la sympathie
qui s'éveillaient peu à peu en moi
à son égard avaient encore un mo-
tif indépendant des qualités mor-

rales et intellectuelles de Gildas.
Dans ces prunelles couleur d'ai-
guë-marine, que je comparais tou-
jours à l'onde transparente de la
Luzette, l'enfant imaginative que
j'étais encore se figurait voir flot-
ter un mystère. Cette idée m'était
venue sans doute en remarquant
la tristesse grave, un peu médita-
tive, qui s'y exprimait parfois.
L'ombre mélancolique qui les voi-
lait souvent, et aussi les ardentes
lueurs qui les avaient traversées,
deux ou trois fois, par exemple,
lorsqu'il contemplait la mer. J'a-
vais eu à ce moment l'intuition
que sa tranquille froideur n'était
peut-être pas le fond de sa nature,
et, comme naguère je cherchais à
voir l'image de Renaud d'Arbères
dans les eaux calmes de ma petite
rivière, il me venait le désir en-
core latent, mais très intense dé-
jà, de pénétrer un peu dans l'âme
close de Gildas, Le Guerneux.

Mais ce devait être chose diffi-
cile. Il était toujours parfaitement
maître de lui, toujours égal de
caractère—tout le contraire de sa
pupille. En cela, il ressemblait à
sa tante. C'était peut-être parce
que je détonnais entre eux deux,
par ma vivacité et mes manières
un peu fantasques encore, que Ma-
thurine me montrait une recu-
descence de sourde animosité.
Mais, suivant le conseil de Mme
de Ploëlle, je feignais de ne pas
m'en apercevoir, bien que la pen-

sée d'être ainsi détestée, sans rai-
son aucune, me fût pénible.

Pourtant, un jour, cette étran-
ge hostilité se manifesta si bien,
que mon tuteur s'en aperçut.

C'était une après-midi des der-
niers jours de septembre. Nous é-
tions partis dans le cotre, par un
temps bien clair. François nous a-
vait dit pourtant, au départ: "Ne
vous éloignez pas, il y aura une
tempête". Et comme je risais en
lui montrant le ciel, Gildas avait
ajouté à son tour:

—François a raison; mais nous
avons le temps de faire une petite
promenade.

Tandis que la "Marie-Armelle"
glissait doucement sur la mer,
poussée par un vent tiède qui gon-
flait ses voiles blanches, je consi-
dérerais pensivement la côte, en sou-
venant qui, dans quelques jours, il
faudrait quitter tout cela, pour
revenir à la pension Bardier. Je
connaissais maintenant tous ces ro-
chers, toutes ces grottes dans les-
quelles le flot s'engouffrait à ma-
rière haute. Il me semblait déjà que
j'avais vécu longtemps dans ce pe-
tit coin du pays.

Machinalement, mon regard se
porta vers la maison entourée de
murs qui s'élevait au bord de l'as-
sise rocheuse. Quelques jours après
mon arrivée, me trouvant un ma-
tin sur la grève près de Mme
Ploëlle, j'avais demandé:

—Qui donc habite là, Madame?

—Une jeune femme malade.

Sa voix avait eu une intonation
inaccoutumée en prononçant ces
mots. Je m'étais aussitôt figuré un
moment voir trembler un peu ses
lèvres. Mais tout cela n'était qu'i-
magination de ma part. Je m'en
étais aperçue aussitôt.

Aujourd'hui, tandis que je re-

gardais cette demeure, je me pris
à songer tout haut:

—C'est égal, pour une personne
malade, cette maison est bien ex-
posée aux tempêtes!

Mon tuteur, assis à la barre,
laissait errer son regard rêveur sur
la mer d'un bleu sombre, qui mou-
tonnait doucement. Il tressaillit
un peu, et je pensai que je venais
sans doute de l'arracher à quelque
absorbante songerie—peut-être à
l'élaboration d'un poème.

—C'est bizarre, ne trouvez-vous
pas, mon cousin?

—Très bizarre, en effet!

Sa voix était plus brève que de
coutume, et ses yeux se détourne-
rent pour regarder loin, très loin,
vers l'immensité.

Le cotre filait toujours sur les
petites vagues courtes. Gildas res-
tait silencieux aujourd'hui, et je
n'avais pas non plus envie de par-
ler. Je songeais à mon départ, à
la tristesse de quitter Ker-Euvev,
et surtout à la bonne Mme de Ploëlle,
à l'ennui de me retrouver entre les
murs de la pension. Seule, la
perspective de revoir ma chère
Mme Bardier me faisait un peu de
baume sur mon chagrin.

—Je ne faisais pas attention...
Vous avez été trop loin, et voilà
la tempête qui s'annonce! dit tout
à coup la voix de Gildas.

En effet,—le soleil venait de se
couvrir subitement, des nuées som-
bres s'amoncelaient, la brise de-
venait plus forte et plus fraîche.

Bien vite, nous revînmes en ar-
rière; mais la tempête allait plus
vite que nous. Bientôt, la "Marie-
Amelie" se mit à danser furieuse-
ment sur les vagues.

Gildas, élève du vieux François,
était un marin émérite. Je le sa-
vais, et de plus, la vue de sa phy-

sionomie calme me donnait con-
fiance. Pourtant, comme nous ap-
prochions du but, j'eus un mou-
vement d'anxiété.

Le cotre se
trouvait presque couché par une la-
me, et sans l'opportun coup de
barre donné par Gildas, il heurterait
de son bec d'acier les rochers semés
sur ces parages.

A la lueur du jour gris obscur,
ci par les nuages d'un noir envivé,
je vis que Gildas avait pâli, et a-
lors je compris que nous avions
été en danger.

Mais heureusement, nous étions
maintenant proche du chenal qui
conduisait au mouillage de la
"Marie-Armelle". Là, la violence
du vent s'apaisait légèrement...
Bientôt nous accostâmes sous une
pluie torrentielle. Sans répon-
dre au vieux François qui se ré-
pandait en: Je l'avais bien dit!
pleins de reproche, mon cousin me
prit par le bras et m'entraîna
vers Ker-Euvev. Nous y arrivâmes
sans ruisseler. Mme de Ploëlle
accourut vers nous en levant les
bras au ciel...

—Dans quelles tranges j'étais!
Venez vite, Gaïta, il faut vous
changer immédiatement.

—Et faites-lui boire quelque
chose de chaud, ma tante, ajouta
Gildas. Tu entends, Mathurine,
du thé bouillant.

Il s'adressait à la cuisinière qui
venait d'apparaître au seuil de la
salle à manger.

Une voix rude lança:

—Et bien! et vous, Monsieur
Gildas?... Vous d'abord! Après
je penserai à l'étrangère.

M. Le Guerneux fit un pas en a-
vant:
—Il n'y a pas d'étrangère ici, il
n'y a que ma cousine et ma pupil-

le. Je t'engage à ne pas l'oublier,
Mathurine!

Sa voix était brève et sévère.
Mathurine baissa le nez et s'esqui-
va vers sa cuisine.

J'eus, à la suite de cette aventu-
re, un rhume qui coïncida avec une
période de mauvais temps éton-
nante mon séjour à Ker-Euvev.

Je dus donc rester au logis;
mais les heures ne me parurent
pas trop longues, car mon cousin
avait su distraire par des causeries
instructives et intéressantes, par
des lectures à haute voix—il lisait
admirablement—ou bien encore en
nous faisant de la musique, car il
avait un joli talent de violoniste,
et sa tante, excellente musicienne,
l'accompagnait avec plaisir. Puis,
redevenant enfant, je faisais, sur
le tapis du salon, des parties avec
Ajax, mon grand ami maintenant.

Dans la première semaine d'oc-
tobre, je repris le chemin du re-
tour avec mon tuteur, qui rentrerait
aussi à Paris. Je pleurai en em-
brassant la bonne Mme de Ploëlle,
mais je m'en allais avec l'es-
poir de la revoir, car Gildas m'a-
vait dit:

—Vous reviendrez l'année pro-
chaine, Gaïta.

X

Je repris mon existence de tra-
vail, sans trop de peine, vraiment.
L'étude était pour moi pleine d'at-
traits. En particulier, je m'adon-
nai avec passion à la musique,
pour laquelle, parait-il, j'avais de
remarquables dispositions. Mon
caractère aussi s'améliorait à me-
sure que ma piété croissait. En
même temps je m'efforçais, pour
faire plaisir à Mme Bardier et à
mon tuteur, de prendre des manières
un peu plus jeune fille.

—Cela m'est très difficile, com-

mais je à mon cousin, un jour de
parloir. Je me sens toujours une
petite fille!

—Eh bien! ne vous en tourmen-
tez pas et restez-le encore un peu

A TRAVERS LE MONDE

LA MAIN NOIRE A CHICAGO

Chicago, 14.—Une liste des crimes de la Main Noire commis à Chicago, à compter du commencement de la présente année jusqu'à aujourd'hui, a été publiée hier. On y voit 18 meurtres, une quantité de personnes blessées, avec des instruments tranchants, plus de 100 explosions de bombes, une suite de vols produisant une valeur de \$500,000 et des menaces à des milliers de personnes.

A la suite des méfaits de la Main Noire, des Italiens favorables à la loi et bien vus de la population italienne, ont formé une autre société qu'ils appellent la Main Blanche. Mais les services que ses membres ont rendu à la justice ne sont pas encore appréciables.

LA SANTE DU PAPE.

Sa Sainteté serait dangereusement malade. Un chiffre fatidique.

Rome, 14. — Le Pape Pie X souffre d'une violente attaque de goutte, et ses médecins lui ont ordonné de garder la chambre.

Le Dr. Petacci, médecin privé de Sa Sainteté et le Dr. Marchiafava, médecin consultant du Vatican, insistent sur un repos absolu. Ils disent que si la température se rafraîchit, ils espèrent que leur auguste malade se rétablira promptement.

Les médecins ont déclaré ce soir, que la maladie serait considérée comme d'aucune importance, si le pape n'était pas un vieillard de 77 ans, et si sa constitution n'avait pas été affaiblie par la chaleur excessive et par une attaque de la rage qui a aussi affecté la trachée.

La maladie porte toutes les caractéristiques de la goutte. Les Drs Petacci et Marchiafava ont visité le St-Père, aujourd'hui, et ont trouvé que son état s'était amélioré; il a pris un peu de nourriture; cependant vers le soir, la douleur est arrivée à son paroxysme.

Le pape s'est plaint d'une sensation de brûlure au genou. L'inflammation de la partie affectée est si intense que le pape craint qu'on lui remue la jambe, même le contact des couvertures ou les oscillations du lit lui causant des douleurs intolérables. Les veines de la jambe se sont un peu élargies.

L'examen a montré que le cœur est assez fort et que la respiration est raisonnablement bonne étant donné l'âge du malade. Le pouls est plutôt intermittent, mais la température n'est qu'un peu au-dessus de la normale.

Sa Sainteté est restée au lit, aujourd'hui, et n'a vu que son secrétaire et ses sœurs. Ces derniers n'ont pas quitté le chevet du malade et lui préparent elle-même sa nourriture.

Le chiffre 9 est, paraît-il, un chiffre fatidique dans la vie de Pie X. Celui-ci a en effet été 9 ans vicaire, 9 ans curé, 9 ans évêque, 9 ans patriarche, et l'on rapporte que Pie X aurait dit lui-même au début de son pontificat, en faisant remarquer cette coïncidence, "je serai peut-être pape pendant neuf ans". Le 4 août Pie X est entré dans la neuvième année de son pontificat.

UN ELOGE DU G. T. P.

Ottawa, 14.—M. Watson Banks Berry, d'Ottawa, correspondant du "New York Sun", du "New York Evening Post" et du "New York Journal of Commerce," qui a fait un voyage dans l'Ouest canadien pendant ces quelques dernières semaines, dit ce qui suit, au sujet du Grand Tronc Pacifique, voie par laquelle il a voyagé:

"Une des plus grandes surprises que j'aie jamais éprouvées, dit-il, a été de constater combien de service du Grand Tronc Pacifique, dans l'Ouest, est perfectionné. Je croyais souffrir des inconvénients d'un nouveau chemin de fer, wagons peu modernes, service lent et voie raboteuse; mais, tout au contraire, j'ai constaté que les wagons sont des plus modernes, dotés de tous les améliorations modernes, service rapide, grosses locomotives, voies superbes; en un mot, ce chemin de fer, dit-il, peut rivaliser avec n'importe quel chemin de fer d'Amérique. D'autres chemins de fer qui existent depuis plus de 25 ou 30 ans n'ont même pas encore atteint ce degré de perfection".

MANUEL SERAIT RETABLI SUR LE TRONE.

Lisbonne, 16.—On reconnaît ouvertement que l'existence de la république traverse une phase critique.

Les 100,000 hommes que le gouvernement dit avoir sous la main

n'ont presque pas d'armes, et manquent de discipline.

Les officiers loyaux sont mécontents du système d'espionnage qui a été rigoureusement adopté par les autorités.

L'opinion est que l'ex-roi Manuel sera rétabli sur le trône.

IL VA EMERVEILLER LE MONDE.

Un aéroplane qui fera sensation.

Paris, 14.—L'aviateur Védérines a, dans une déclaration faite aujourd'hui, promis d'étonner le monde, mercredi prochain, avec un aéroplane entièrement nouveau, et dont les caractéristiques ne sont pas encore connues. "Cet aéroplane, a-t-il dit, fera sensation."

Pardant aujourd'hui de l'utilité des aéroplanes, en cas de guer-

marquait que 67½ degrés de chaleur. La population est harassée par cette chaleur étouffante qui ne nous laisse aucun répit.

LA FRANCE EST PRETE.

Elle est assez bien armée pour ne pas craindre la guerre.

Paris, 16.—M. Paul Doumer, candidat probable à la présidence de la République, a prononcé récemment un discours qui a fait sensation en France et dont certains extraits méritent d'être mentionnés. Entre autres choses, il a dit:

"Nous avons dépensé des centaines de millions depuis 1905 pour fortifier les forts de l'est qui aujourd'hui forment une ligne de défense qu'on ne trouve nulle part ailleurs en Europe. Depuis cette même date nous avons doublé notre artillerie et triplé notre matériel de guerre; et c'est justement parce que ces faits sont con-

vient d'être nommé secrétaire du commissariat canadien, à Paris, M. de Martigny, qui est bien connu dans la capitale, partira très prochainement pour aller prendre son poste dans la capitale de la France.

LA FLOTTE ALLEMANDE.

Berlin, 16.—On annonce que le 5 septembre à Kiel, le Kaiser assistera à la plus grande revue de croiseurs allemands qui ait jamais eu lieu. La flotte comprendra 140 vaisseaux de toutes les classes et le nombre de marins composant la flotte sera de près de 25,000.

HEMORRHOIDES GUERIES A LA MAISON.

par une nouvelle méthode interne

Si vous souffrez d'hémorroïdes fluentes, démangeantes, sèches ou protubérantes, donnez-moi votre adresse et je vous dirai comment vous guérir vous-même à la maison par mon traitement interne. Je vous enverrai également un échantillon de ce traitement pour essai, ainsi que des attestations de gens de votre localité si vous le désirez. Un soulagement immédiat et une guérison permanente sont assurés. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre à vos connaissances. Ecrivez aujourd'hui à Mrs. M. SUMMERS, Box 412, Windsor, Ont.

COWAN'S PERFECTION COCOA (MAPLE LEAF LABEL)

Le breuvage favori pour le déjeuner, le dîner et le souper. Il est nourrissant, facilement digestible et délicieux au point d'exciter l'appétit.

Faites-vous usage du Cowan?

FUMEZ LE TABAC

GOLDEN SHEAF

TABAC CLAIR DE LA VIRGINIE

FABRIQUE PAR LA

ROCK CITY TOBACCO CO

QUEBEC

MONTREAL

ON DEMANDE— Une servante générale. S'adresser à M. Kimpe, 1160 MacKay Ave., Edmonton.



CONTRAT DE MALLE.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître de poste général seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, le vendredi, 8 septembre, 1911, pour le transport des malles et Sa Majesté, selon un contrat proposé de quatre ans, une fois par semaine dans chaque sens, entre "Junkins" et le bureau projeté de "Sansevee", N.E. sec. 4, Tp. 56, R. 9, O. 5e M., via le bureau projeté de "Ravine", S.E. sec. 20, Tp. 54, R. 9, O. 5e M. Ainsi que pour le transport, six fois par semaine dans chaque sens, entre le bureau de poste de Morinville et la gare du chemin de fer Canadian Northern. Ledit service étant à commencer au bon plaisir du Maître de poste général.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations concernant le contrat proposé peuvent être consultés et des formes de soumission obtenues aux bureaux de poste de "Junkins", Alta, et aux bureaux proposés de "Lanasevee" et "Ravine", ainsi qu'au bureau de poste de Morinville et au bureau de l'Inspecteur des Bureaux de poste.

A. W. CAIRNS, Inspecteur des Bureaux de poste.

Bureau de l'Inspecteur, Edmonton, Alta, 28 juillet, 1911.

GILLETTS

L'ARTICLE "STANDARD" EN VENTE PARTOUT

POUR FAIRE DU SAVON, POUR ADOUCIR L'EAU, ENLEVER LA PEINTURE, POUR DÉSINFECTER LES ÉVIER, CABINETS D'AISSANCE, CONDUITES ET POUR BEAUCOUP D'AUTRES USAGES.

E.W. GILLET COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.

Canadian Northern Railway.

Excursions d'Eté

dans l'Est du Canada et des Etats Unis.

Deux Trains Quotidiens

Au choix Un de Jour et un de nuit

Winnipeg, Portage la Prairie, Saskatoon, Prince Albert, Edmonton, Strathcona

LE NOUVEAU TRAIN
"The Capital Cities Express."

(Train de jour)

Circule quotidiennement, entre les trois capitales des provinces de l'Ouest, Winnipeg, Regina, Edmonton, avec service quotidien pour Saskatoon.

L'AUTRE TRAIN
"The Alberta Express."

(Train de nuit)

Le train "pionnier" pour Saskatoon et Edmonton, plus rapide qu'avant.

Tous les Trains se raccordent à Winnipeg avec

"The Lake Superior Express" Quotidien pour les Grands Lacs.

"The Duluth Express" Quotidien pour Duluth les Grands Lacs et Chicago.

"The St. Paul Night Flyer." Quotidien pour St. Paul et Chicago.

"The St. Paul Day Express." Quotidien pour St. Paul et Chicago.

Pour horaires, location, prix et tous renseignements s'adresser à

JOS. MADILL,
Agent du C.N.R.
115 Jasper E. Téléphone 1712 EDMONTON, ALTA.

HEMORRHOIDES GUERIES A LA MAISON PAR UN NOUVEAU TRAITEMENT INTERNE.

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes ou sèches, internes ou protubérantes, envoyez-moi votre adresse et je vous dirai comment vous guérir vous-même à la maison par le nouveau traitement par absorption; je vous enverrai également une quantité suffisante de ce traitement pour essai; avec des références dans votre propre localité si vous le désirez. Soulagement immédiat et guérison radicale assurés. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre aux autres. Ecrivez aujourd'hui à Mrs. Summers, Box P. 412, Windsor, Ont.

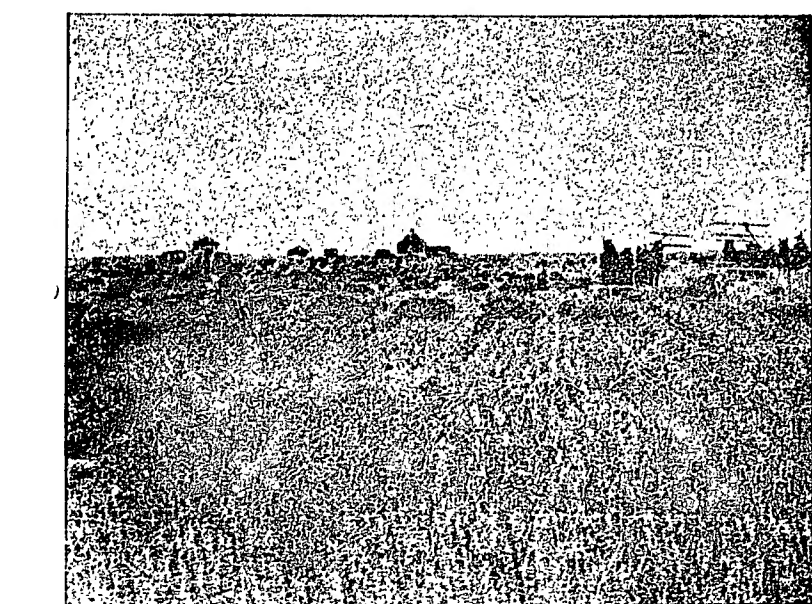
A. J. BATES

Agent d'Immeuble et agent financier.—Terres de ferme et à fruits.

Tél. 4955 152 rue Rice. EDMONTON.

A vendre, maison moderne, à 9 chambres, 16ème rue.—Prix \$5,200, moitié comptant, le surplus à termes faciles. Cette maison se trouve entre les avenues Jasper et Victoria et est charmante.

Double coin, bloc 56, à Inglewood pour \$1,600.—Conditions habituelles.



Des dépêches de divers points de la province annoncent que la moisson du blé a commencé. Le blé atteint une hauteur de cinq pieds et la récolte sera extrêmement abondante.

re, Védérines a déclaré qu'un certain nombre d'aéroplanes pourront paralyser en quelques heures les mouvements de la plus grande flotte du monde.

"En cas de guerre entre la France et l'Allemagne, a-t-il ajouté, les aviateurs français pourront détruire des ponts, des chemins de fer et des forteresses."

LA CHALEUR A QUEBEC.

Québec, 12.—La chaleur ne ralentit aucunement d'intensité au contraire, hier, elle est devenue plus forte encore qu'elle n'avait été, depuis que la seconde période est survenue.

A l'ombre, hier midi, à l'Observatoire de Québec, le mercure a marqué 88 degrés de chaleur avec 75 p.c. d'humidité, tandis qu'aujourd'hui, la chaleur a fait monter le thermomètre à 80 degrés avec 71 p.c. d'humidité. La chaleur a quelque peu diminué hier soir, permettant au mercure de baisser jusqu'à 69ème degré, et à bonne heure ce matin, le thermomètre ne

nus que nous pouvons compter sur la paix. Notre armée est prête et nous pouvons regarder l'horizon nuageux sans crainte et dire à n'importe qui: "Venez quand vous voudrez."

DEUX MARINS SONT FUSILÉS EN FRANCE.

Toulon, 14.—Pour la première fois depuis 1836 on vient de fusiller deux marins français devant toute la garnison en armes.

Les deux condamnés, qui avaient assassiné un de leurs camarades, furent placés, les yeux bandés, contre un mur et, au son des clairons, douze marins déchargèrent leurs carabines sur eux.

Cette exécution militaire a causé une profonde émotion.

LE SECRETAIRE DU COMMISSARIAT DE PARIS.

Ottawa, 15.—M. A. L. de Martigny, qui, depuis cinq ou six ans, était le second secrétaire particulier de Sir Wilfrid Laurier,

Liquidation des vêtements d'été

Chapeaux de paille et chaussures légères

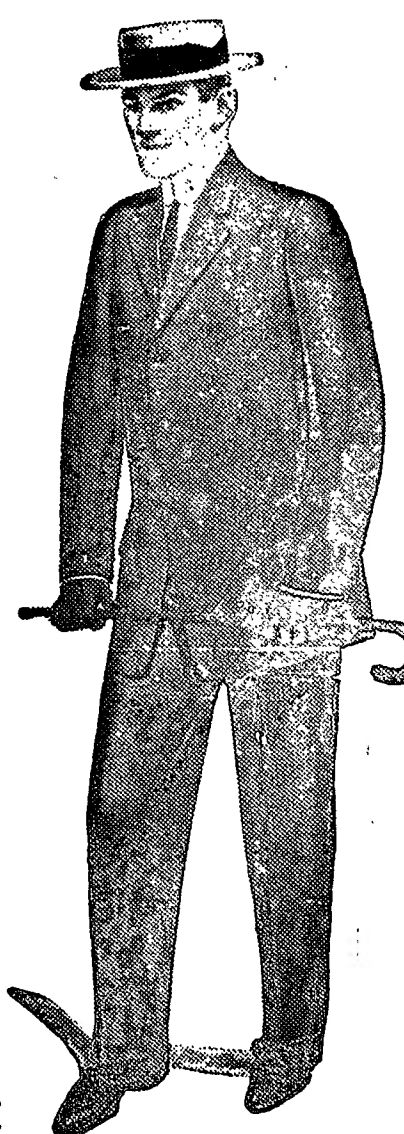
20 p.c. de réduction sur les prix jusqu'à liquidation complète de ces articles.

Nous allons recevoir incessamment nos marchandises d'automne et celles-ci seront en magasin pour l'exposition de ce mois.

Profitez de notre liquidation tandis que vous avez le choix à des prix ridicules de bon marché.

THE BOSTON
Hart Bros.

291 ave. Jasper Est



Pour faire disparaître - cette fatigue -

Fréquemment le père de famille rentre chez lui harassé de fatigue et d'humeur peu sociable. Tous se sont trouvés dans cet état d'âme qui suit une rude journée de labeur. Concevez-vous combien rapidement cette fatigue disparaîtrait en écoutant de belle musique?

En venant aux entrepôts de la Compagnie Mason & Risch nous vous ferons voir des pianos vendus à prix réduits qui vous permettront de réaliser le rêve de toute votre vie.

Le vieil argument

que les pianos sont trop chers pour que vous puissiez en avoir un chez vous, ne compte plus désormais en présence des nombreuses occasions que nous vous offrons; chaque instrument est garanti.

Mason & Risch
LIMITED

55 Avenue Jasper Ouest

Téléphone 2436

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1883
Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an; Canada, \$1.00 par an; États-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiré 98, Edmonton, Canada.

EDMONTON, ALTA. JEUDI, 17 AOUT, 1911.

Ce que le gouvernement libéral a fait pour les fermiers

La sollicitude des gouvernements du Canada a toujours été très grande pour la classe agricole, et de tout temps les forts octrois qui lui ont été accordés aux parlements fédéral ou provinciaux ont montré la haute idée qu'on avait de cette industrie chez nous. Le gouvernement fédéral a poussé la sollicitude jusqu'à échelonner de l'Atlantique au Pacifique des postes d'observation et d'expérimentation dans l'intérêt de l'agriculture.

Une véritable armée d'experts a mis à l'étude le problème ardu d'aider les agriculteurs de tout le pays à produire de meilleurs récoltes, à produire de meilleurs fruits, à élever un meilleur bétail et à fabriquer un meilleur beurre et un meilleur fromage. Des fermes expérimentales, où toutes les sortes de grains et toutes les récoltes sont soumises à une longue série d'expériences pour le bénéfice de la communauté agricole, ont été établies à grands sacrifices par le gouvernement fédéral. Des collèges agricoles qui ont aujourd'hui une réputation internationale ont été construits et sont entretenus par le gouvernement. Leurs portes sont ouvertes à tous les fils de cultivateurs qui sont désireux de se perfectionner dans le noble art de leurs pères. Des sociétés et cercles, subventionnés par les fonds provinciaux, existent presque dans tous les comtés, créant des relations plus étroites entre cultivateurs et leur donnant de multiples occasions de se rencontrer et de discuter les questions d'intérêt général, et d'échanger leurs vues sur les moyens d'améliorer les produits de leurs terres. L'entretien d'entrepôts frigorifiques et de chambres de maturation, la destruction des mauvaises herbes et des insectes nuisibles, la création de nouveaux marchés, l'amélioration des races d'élevage, le drainage des champs et mille autres questions sont le sujet d'études constantes. En comptant les sommes dépensées par le gouvernement d'Ottawa et par les gouvernements provinciaux, on constate rapidement que l'industrie agricole est de toutes les industries canadiennes celle qui est la mieux subventionnée, car la sollicitude de l'État ne semble pas avoir de bornes pour le cultivateur.

Les dépenses du gouvernement d'Ottawa viennent en premier lieu. Pendant l'année fiscale 1909-10, il a été dépensé près d'un million de piastres pour aider directement le cultivateur. Cette dépense a été faite par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture. Sur ce million, une somme de cent cinquante mille piastres a été employée à défrayer l'entretien de treize fermes expérimentales maintenues exclusivement par le gouvernement. Environ un quart de million a été dépensé pour l'organisation d'un service vétérinaire qui assurera une protection efficace de la santé du bétail canadien. Le département de l'Industrie laitière a dépensé \$13,908.42; le département de la culture fruitière, \$33,667.91; le département de l'élevage, \$49,820.96, sans compter ce qu'a coûté l'établissement de fumigateurs, la distribution de belletins, un recensement des vaches laitières, l'envoi en Europe d'une commission d'enquête sur l'élevage du porc, et des milliers d'autres détails tous de grande importance pour le cultivateur. En additionnant tout ce que les gouvernements fédéraux et provinciaux donnent à l'agriculture on trouve qu'il a été souscrit environ trois millions de dollars dans l'unique intérêt des agriculteurs, et que chaque année cette somme grandit plus rapidement qu'on ne saurait le prévoir. Que cet argent soit bien employé personne ne le conteste. Tout le monde est d'accord à reconnaître que c'est en protégeant l'agriculture et en la développant qu'on assurera une base solide à la prospérité du pays. En augmentant la fertilité des terres, en doublant la compétence des

agriculteurs, en améliorant la qualité des produits de nos fermes, on développe le pays et la richesse nationale de la manière la plus efficace, et ce but est obtenu grâce aux nombreux collèges agricoles entretenus par les différents gouvernements, et dont la classe agricole est la première à profiter directement.

Il existe l'opinion, assez répandue, que les gouvernements protègent toutes les industries aux dépens de l'agriculture et que toutes les industries sont protégées sauf l'agriculture. Les chiffres cités plus haut, qui viennent tous de sources officielles sont là pour donner le démenti à cette opinion courante que, dans tous les temps et dans presque toutes les luttes politiques, on a fait servir en disant que le gouvernement ne faisait rien pour les cultivateurs et faisait tout pour les manufacturiers. Cet argument trop souvent invoqué, est un des beaux sophismes d'usage courant. Alors qu'on n'y pense pas, ou que ceux qui y pensent n'osent le dire, il n'en reste pas moins vrai que la protection accordée aux manufacturiers par le gouvernement profite également aux cultivateurs tandis que les manufacturiers ne trouvent aucun profit direct dans les subsides votés chaque année à l'agriculture. Il s'en suit donc que les trois millions votés annuellement pour l'agriculture sont pour le bénéfice exclusif des cultivateurs et qu'ils sont une classe privilégiée, ayant moins que toute autre le droit de se plaindre de ce qu'on ne s'occupe pas d'elle en haut lieu.

Non seulement l'industrie agricole a été jusqu'à ce jour protégée plus que toutes les autres industries mais elle a été primée. Chaque année des sommes considérables sont payées par les gouvernements pour être distribuées soit aux récoltes agricoles, soit en prix aux expositions, et ces sommes vont directement dans la poche du cultivateur pour l'indemniser des sacrifices qu'il aurait pu faire pour améliorer ses races d'animaux ou ses méthodes de culture. Il n'y a pas une manufacture qui reçoive un sou du gouvernement quand elle a trouvé un moyen de mettre sur le marché un produit supérieur à ses concurrents. Pour s'indemniser des sacrifices faits, le manufacturier doit compter sur les prix plus élevés qu'il pourra retirer de l'article en question. Le cultivateur a aussi le droit de compter sur un meilleur revenu quand il a un meilleur produit, mais il a cet avantage sur le manufacturier que le gouvernement fait pour lui la plus grande partie des expériences, lui fournit la plus grande partie des moyens d'essayer par lui-même, et le récompense s'il réussit. Et l'on dira encore que l'industrie agricole est ignorée de nos gouvernements. L'agriculture est une industrie nationale. Depuis des années, le gouvernement y a placé des millions et des millions, et aujourd'hui encore il n'hésite pas à courir le hasard possible d'une réélection dans le seul but de venir en aide à la classe agricole en lui fournissant un nouveau marché en proportion de ses progrès.

La réciprocité et les chemins de fer de l'Ouest

Depuis qu'il est question de réciprocité, ceux qui s'y opposent ont mis en avant l'argument que ce projet avait germé dans le cerveau de M. Hill, le magnat des chemins de fer américains qui désire accaparer pour lui tout le transport du blé de l'Ouest.

Cette ambition de M. Hill ne peut avoir pour effet que de servir les meilleurs intérêts de notre pays.

Si M. Hill, comme on le prétend, veut établir des voies dans le Nord-Ouest et prolonger celles qu'il y possède déjà, les oppositionnistes proposent-ils de l'empêcher de construire ces lignes? Est-ce leur politique? S'il prolonge ses lignes, s'il transporte le blé de l'Ouest par ses lignes et de là en Angleterre, en l'expédiant par les canaux américains, il devra le faire

re à aussi bon marché que sur nos propres lignes et s'il le transporte à meilleur marché, qui recueillera le bénéfice, sinon le producteur du blé? Je ne dis rien contre nos compagnies de transport, mais j'espère qu'elles ne s'opposent pas à cette réciprocité, qui a une importance vitale pour les intérêts du pays, tout motif égoïste mis à part. Nous avons aidé ces chemins de fer, en dépensant des millions et des dizaines de millions. Ils sont arrivés à avoir une position financière stable et s'ils ne peuvent pas transporter le grain au taux actuel, leur intérêt les obligera à abaisser leur tarif plutôt que d'abandonner le transport des grains. Un membre du gouvernement de la Colombie Anglaise a prétendu que M. Hill était si désireux d'obtenir l'entrée du blé en franchise, qu'il a payé les dépenses de la délégation des agriculteurs qui sont venus à Ottawa. Je ne tiens pas à verser que M. Hill a pensé à attendre le Nord-Ouest avec ses lignes actuelles ou par de nouvelles qu'il pourrait projeter, à la faveur de la Réciprocité.

M. Hill est engagé dans l'industrie du transport. Les mêmes journaux qui font courir ces bruits sur M. Hill disent aussi que les autres lignes américaines l'empêchent d'exercer son industrie et qu'il jette des regards d'envie sur le Nord-Ouest canadien, dont il désire transporter le grain. Il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce qu'un homme de chemin de fer, un homme engagé dans l'industrie du transport, cherche à alimenter son réseau, et il n'y a aucun doute que M. Hill en soit venu à la conclusion qu'il y aura une énorme production de grain dans le Nord-Ouest canadien; et s'il projette de pénétrer dans cette région pour obtenir une part du trafic, s'il offre au public des taux de transport aussi avantageux, sinon plus que les autres lignes, il obtiendra certainement sa part, que le blé continue à être transporté en entrepôt, ou qu'il soit admis en franchise, comme le propose la nou-

velle convention douanière.

Ouvrons le rapport du département de l'Intérieur, et voyons le nombre de homesteads concédés dans une seule année; on peut par là se rendre compte de l'effet qu'aura la colonisation sur les chemins de fer déjà construits et ceux qui pourront être construits à l'avenir.

En 1910, 41,568 homesteads ont été concédés dans le Nord-Ouest et sur ce nombre, 13,566 ont été pris par des colons venus de 47 États et territoires des États-Unis, 11,470 colons venaient des anciennes provinces du Canada, et 7,331 du Royaume-Uni. Ces 41,568 concessions, faites dans une seule année, représentent une superficie de 6,650,880 acres, en plus des 1,184,790 acres, vendues par les compagnies de chemins de fer, la compagnie de la Baie d'Hudson et autres propriétaires. Conçoit-on ce que cette augmentation représente, pour une seule année? La superficie en culture, en 1909, était de 11,960,000 acres, et en blé seulement, de 6,778,000 acres; cette même année la production du blé a atteint 147,000,000 de boisseaux, soit un rendement moyen de 21 boisseaux à l'acre. A-t-on jamais songé à ce que ces chiffres représentent? A-t-on une idée des moyens de transports dont il faut disposer pour transporter ces énormes quantités de céréales? Prenons seulement 100,000,000 de boisseaux; pour les transporter, il faut 17 convois par jour, pendant 300 jours, chaque convoi étant formé de vingt wagons d'une capacité de 1,000 boisseaux.

Tous ceux qui s'y connaissent, affirment qu'avant cinq ans, la production du blé dans le Nord-Ouest aura doublé, et qu'on aura plus de blé que M. James J. Hill, le chemin de fer canadien du Pacifique, le Nord Canadien et le Grand Tronc Pacif. en pourront transporter. M. Hill est peut-être plus en état de prévoir l'avenir que certains membres de l'opposition.

La politique conservatrice se résume à ceci: Ne vous hâtez pas

trop; nous sommes bien connus nous sommes; laissez les choses comme elles sont. Il faut laisser les choses comme elles sont; moins de pouvoir faire mieux. Des hommes comme M. James J. Hill entendent dans l'avenir des choses que les membres de l'opposition ne peuvent voir; ils savent que d'ici à cinq ans, il y aura dans ce pays, autant de changements et de progrès, et même plus, que pendant les dix années précédentes.

Nous continuerons ainsi à aller de progrès en progrès, et cependant l'opposition ne craint pas de chercher à effrayer la population au sujet d'une convention douanière qui ne fera qu'augmenter la richesse et la prospérité du pays, sous prétexte que nos compagnies de transport pourraient peut-être en souffrir.

Il pourra peut-être arriver que le grain soit transporté à des taux réduits et le producteur ne s'en plaindra pas, mais les compagnies de transport auront beaucoup plus de grain à transporter.

Si l'arrangement qui est actuellement soumis est ratifié et mis en opération, il aura pour effet de donner au commerce et à la prospérité du Canada une impulsion égale, sinon plus forte, que celle qui a suivi l'adoption d'un tarif de faveur pour les marchandises anglaises.

Il est possible que cette convention douanière n'offre pas un débouché plus avantageux pour l'écoulement de nos produits manufacturés, mais les industriels canadiens ne seront-ils pas dans une aussi bonne position qu'actuellement, sans compter que la population des régions à blé étant plus considérable et plus riche, consommera une plus grande quantité de produits de nos manufactures.

AVIS AUX CULTIVATEURS.

Nous prions les cultivateurs ayant besoin de main-d'œuvre pour les travaux de la moisson de bien vouloir faire parvenir leurs demandes aux bureaux du "Courrier de l'Ouest."

Compagnie de la BAIE D'HUDSON

Notre magasin et nous-mêmes sommes à votre disposition

Pendant toute la durée de l'exposition

Téléphone—chambres de repos—renseignements, etc. Nous fournirons tout gratuitement

FOURRURES

FOURRURES

VENTE D'ETE

Cette époque peut sembler étrangement choisie pour une vente de fourrures. C'est vrai; mais cela vous permet de bénéficier de

25 p.c., 15 p.c., et 10 p.c. de réduction

Voyez nos vitrines. — Elles contiennent des fourrures ravissantes qui vous engageront à faire vos achats maintenant.

The Hudson Bay Company

Coin de l'Avenue Jasper et de la Troisième rue, EDMONTON.

L'EXPOSITION D'EDMONTON

est l'événement du genre le plus important de l'Ouest canadien

Courses de chevaux et concours interprovincial d'animaux

15, 16, 17, 18 et 19 AOUT, 1911

Rien de plus considérable Rien de mieux

Le succès de l'exposition d'Edmonton dépasse tous ceux du genre.

\$30,000 de prix et bourses.

\$120,000 de nouvelles constructions au parc cette année.

Demandez la liste des prix aujourd'hui

A. B. CAMPBELL, prés. JAS. McGEORGE, vice-prés. A. G. HARRISON, gérant P.O. Box 216, Edmonton, Alta.

Tapisserie artistique

L'art dans la décoration des murs a fait de grands progrès; dans le choix d'un papier la beauté doit aller de pair avec le genre demandé par une pièce ou par une autre selon la destination de celle-ci.

Le choix d'un papier de tapisserie demande, en plus du goût, une longue expérience, nous mettons la nôtre à votre disposition.

DESILETS & COMPAGNIE. Téléphone 1853. 311 Avenue Jasper Ouest

Les Annonces du "Courrier" donnent des résultats

Mettez vos propriétés à vendre sur nos listes

Il nous est plus difficile de trouver des propriétés à vendre que des acheteurs.

Nous avons une liste importante de propriétés de ville et de fermes à vendre.

COSTELLO & RYAN

118 Avenue Jasper Est

EDMONTON



Coin Feminin

CAUSERIE DE CORDON ROSE

Provision, profusion!
Deux mots fameux que toute maîtresse de maison devrait inscrire dans sa "dépendance".

Vous ne permettez de vous les redire, amies lectrices, au moment où la saison d'été finissant, déjà! il vous faut songer aux grosses provisions d'hiver, aux conserves des produits du jardin.

Pour celles de nous qui vivons éloignées d'un grand centre, la question des provisions prend une réelle importance. Il ne faut rien oublier, sinon gare aux prix exorbitants du petit magasin.

Plusieurs jours à l'avance, nous avons visité les produits de notre industrie, beurre, oeufs, volailles et nous savons déjà quelle somme approximative nous pourrions dépenser. Alors, le petit calepin s'emplit de noms d'articles divers, griffonnés très vite, au hasard de la mémoire. La responsabilité du confort durant tout l'hiver repose sur la ménagère et ce n'est pas un mince souci!

Enfin tout est entré sous les différentes rubriques: vêtements de dessous et de dessus, chaussures, merceries, épicerie, sans oublier la petite gâterie pour chacun.

La longue liste est prête; on ne connaît pas l'énumération de la dernière heure, la poursuite acharnée de la mémoire après le nom d'un objet, les articles essentiels et les autres sont pris en note, il n'y a plus à s'inquiéter.

Chacune de nous croit savoir acheter. Les uns marchandent avec opiniâtreté; les autres paient sans un mot le prix que l'on leur fait. Le premier système ne vaut rien, parce que le marchand surfait ses prix ou, désespérant d'obtenir la valeur monétaire de sa marchandise, offre des articles sur lesquels il peut baisser les prix au gré de sa clientèle. Le deuxième système est le meilleur si l'on a soin de choisir ses marchands et d'exiger d'eux la même honnêteté dans la

vente que l'on apporte dans l'achat.

Il est inutile d'insister sur le devoir courtois qui incombe aussi bien à l'acheteur qu'au vendeur.

Il y a une amabilité que certaines femmes savent employer au magasin qui enlève à la besogne fatigante du vendeur le soin fastidieux de contenir des goûts que l'on ignorait la minute précédente. C'est une indolence qui répugne aux natures raffinées que de faire étaler, déplier, soulever des pièces d'étoffes par une pauvre jeune fille alors qu'on n'a pas le moindre désir d'acheter.

La peine des autres est sacrée et nous n'avons pas le droit d'en disposer pour satisfaire un caprice.

Dans une forte commande il peut se glisser des erreurs. Le mieux est de les faire constater le plus tôt possible afin d'éviter toute contestation. Un marchand consciencieux ne s'objecte jamais à telle réclamation si elle lui est adressée dans un délai qui lui permet de vérifier.

On ne saurait non plus manquer de faire les plus pressantes recommandations au sujet de l'emballage.

Nous connaissons toutes une histoire de sacs de farine voisinant avec une bonbonne de pétrole. Et si vous habitez à 40 ou 50 milles d'un centre je ne vous souhaite pas d'apprendre combien ce voisinage est redoutable.

CORDON-ROSE.

PETIT COURRIER

Stéphanoise.—Je ne connais pas d'autre adresse que: Librairie Bauchemin, Montréal. On vous enverra, sur demande, le catalogue des livres français.

La compatriote que je devine en cette nouvelle correspondante me donnera-t-elle le plaisir de la lire à nouveau? Toute à votre disposition.

Marinette.—Je ne sais comment on a transformé votre pseudonyme en celui de "cher ami". Néanmoins,

vous avez deviné que la recette vous était destinée? Voici le moyen de faire une excellente limonade: Prendre les zestes de trois citrons et les faire infuser trois minutes dans un litre d'eau bouillante. Ajoutez trois quarts de sucre et faire bouillir de nouveau le mélange auquel on adjoindra le jus de trois citrons. Mettre en bouteille après refroidissement. Deux cuillerées à café dans un verre d'eau donnent une excellente boisson.

Réséda.—Si vous voulez bien m'adresser cet essai, je vous répondrai aussitôt et à l'adresse que vous m'indiquerez. Je suis très désireuse d'être agréable à la nouvelle amie.

M. Gaston G.—Je communique votre lettre à la rédaction. Impossible, à mon grand regret, de me rendre à votre première demande. Par contre, je ne fais un plaisir de vous recommander à l'intelligente charité de nos lecteurs et tous les livres et journaux que l'on voudra bien m'adresser pour vous seront immédiatement réexpédiés. Remerciements pour l'indulgent appréciation.

Sans Foyer.—Je suis heureuse de vous savoir en meilleure santé. Je comprends toute la joie des chères lettres si loin, si loin de vous.

Puisque vous avez la permission d'écrire, je ne peux me montrer sévère. Vos billets si francs, si vivants sont toujours les bienvenus.

Madame Josette.—Mais, c'est un petit ruban bleu ou rouge—suivant la teinte de vos cheveux—qu'il faut attacher à l'extrémité du bigoudi! Quelle charmante ligne omise qui me vaut un gentil rappel d'amitié et une délicieuse carte postale!

Miroir.—Voulez-vous me donner quelques détails sur cette triste histoire? Je vous remercie d'avoir songé à moi.

Missel Bleu.—J'attendais un mot aujourd'hui et rien! Faut-il gronder ou appliquer la peine du talion?

MAGALI.

VARIÉTÉ

UNE VILLE FRANÇAISE EN ALLEMAGNE.

On a relaté dernièrement qu'il existait à Baden-Baden un club français qui vient de fêter la fête nationale du 14 juillet.

Le "Journal d'Alsace-Lorraine" reçoit à ce sujet une lettre très in-

teressante d'un de ses lecteurs: "Permettez moi de vous signaler un fait très caractéristique que j'ai eu occasion de constater. Me promenant ces jours-ci du côté de Hambourg (Hesse-Nassau), j'arrive à la petite ville de Friedrichsdorf, renommée pour ses biscuits. Chemin faisant, je m'adresse, bien entendu en allemand, à un groupe d'enfants pour les prier de m'orienter sur mon chemin. On me regarde d'un air ébahi, de réponse point, mais, à ma grande stupefaction, j'entends une jeune fille adresser à sa voisine la question suivante, dans un français exempt de tout accent.

—Qu'est-ce qu'il cherche, le monsieur?

Saisissant l'occasion, je réponds à cette question dans ma langue familière.

—Vous parlez donc ici le français, mademoiselle?

—Mais on ne parle que cette langue!

Croyant à une supercherie, je m'adresse quelques pas plus loin à une vieille femme campagnarde, cette fois-ci en français, et elle me répondit, comme les enfants, en parfait français.

J'apprends par elle que les sermons à l'église ne se font qu'en français et qu'il n'y a que peu de familles qui parlent autre chose que le français.

—Voyez nos noms, me dit-elle, ils sont d'origine française.

En effet, je vois des enseignes de "Canier," de "Lebeau," "Foucard," etc., etc.

Je continue mon enquête et j'apprends que l'origine de la petite ville a été une émigration de huguenots français réfugiés ici et qui, de père en fils, pendant des siècles, ont su conserver et transmettre noms, et coutumes et la langue, si bien qu'aujourd'hui encore l'allemand est considéré comme langue étrangère, et malgré ces particularités les habitants ne sont pas moins bons allemands et les fabricants de biscuits pas moins fournisseurs brevetés de toutes les cours allemandes.

Ainsi, en plein cœur d'Allemagne, il se trouve une agglomération de braves gens qui s'expriment en français sans que personne ne songe à intervenir, alors qu'en Alsace-Lorraine, pays de frontière, les immigrés se retournent indignés quand ils entendent cette même langue, et qu'aux États-Unis certains assimilateurs à outrance font une guerre acharnée au beau parler de France!

La langue française et l'église canadienne

L'"Observateur Romano" nous apporte le texte d'un important discours prononcé par Mgr Bruchési, à Rome, en présence même de Sa Sainteté Pie X.

C'était le 19 juillet dernier. On venait de procéder à la lecture solennelle du décret papal proclamant l'héroïcité des vertus de deux illustres servantes de Dieu: la vénérable Louise de Marillac-Légras, fondatrice des filles de la Charité, et la Vénérable Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec.

L'archevêque de Montréal fut naturellement appelé à interpréter auprès du Saint-Père, les sentiments de reconnaissance de l'Eglise canadienne pour cet honneur insigne accordé à l'une de ses enfants, celle que Bossuet a salué du beau nom de "Thérèse de la Nouvelle-France."

Après un court, mais éloquent résumé des deux vies de Louise Légras et de Marie de l'Incarnation, il dit comment la France et la nation canadienne s'unissaient dans un même transport de sainte allégresse en les voyant glorifier. Et il termina en sollicitant la bénédiction apostolique pour les deux grandes familles religieuses si dignement représentées en ce jour auprès du trône pontifical, pour la France, notre vieille mère-patrie, et pour le Canada, toujours fidèle aux traditions chrétiennes et "à la langue de ses aïeux."

Ce n'est évidemment pas sans intention que Mgr Bruchési a terminé son remarquable discours au Saint-Père, par cette allusion discrète, mais significative, à la

langue française. On soit trop les menées habiles qui sont conduites depuis quelques années contre notre langue dans les antichambres mêmes du Vatican. Toute une conspiration s'est formée pour faire croire à Rome que l'Eglise du Canada est anglaise ou, du moins, qu'elle doit le devenir, dans l'intérêt même de la religion. Il é-

tait bon que le Pape, à qui on l'a peut-être trop laissé ignorer, apprît publiquement d'un évêque canadien-français que l'Eglise qu'ont honoré les Laval, les Jolies, les Brébeuf, les Marguerite Bourgeois, les Jeanne Mance, les d'Youville, et enfin, les Marie de l'Incarnation, est toujours française et fidèle à la langue de ses aïeux.

Vente de Bijouterie superbe

**25% de réduction
sur tous les articles**

(à l'exception des diamants)

H. B. KLINE
JOAILLIER

43 Jasper est Edmonton

En venant à l'Exposition ne manquez pas de nous rendre visite.

Nous avons des occasions en bagues, montres, et bijouterie absolument exceptionnelles.

W. A. Ferguson

118 Jasper Est - Edmonton

Nous faisons les réparations de montres les plus délicates; nos prix sont modérés.

Horloger officiel du C.N.R.

Emission de licences de mariage.

SANS DANGER ET TRES EFFICACES



Ne contiennent pas de drogue dangereuse

Si votre fournisseur n'en a pas, nous vous en enverrons une boîte 15 poudres sur réception de 25 cents.

CIE J. L. MATHIEU Prop. Sherbrooke, P.Q.

CLYDE

Le nouvel emplacement manufacturier où la fortune vous attend

Achetez au début. Emplacement superbe pour les résidences et les maisons d'affaires dans un endroit où la nature veut la création d'une ville. CLYDE est située au centre de la province d'Alberta. Dans quelques jours les premiers trains parviendront à CLYDE. Les lots à bon marché seront alors difficiles à trouver

ASSUREZ-VOUS LA POSSESSION DE QUELQUES LOTS TANDIS QUE VOUS LE POUVEZ ENCORE

Un petit placement

fait au bon moment peut vous assurer l'indépendance. Il y a quelques années les lots se vendaient \$60 dans l'avenue Jasper; aujourd'hui ils valent \$200,000. Ce fait se représente dans toutes les villes. Nous vous offrons aujourd'hui des lots dans une ville qui vous procurera une chance semblable. Le chemin de fer amènera les acheteurs, ce qui occasionnera une hausse dans le prix. Achetez aux prix actuels et vous serez sûrs de faire de gros bénéfices.

L'AVENIR DE CLYDE

Il n'est point nécessaire d'être prophète pour prédire l'avenir de Clyde. Bientôt les étrangers circuleront dans les rues de cette nouvelle ville et les capitaux y afflueront. Le industrieux qui s'y établira attireront les travailleurs. Les environs sont peuplés de prospères fermiers. Le C. N. R. et les propriétaires de Clyde ont soigneusement étudié les choses et il est bien rare que les compagnies de chemin de fer fassent erreur au sujet de l'avenir des villes. Clyde sera un point de division pour les embranchements et le centre distributeur du nord.

Ce qui sera nécessaire

Une centaine de maisons d'affaires et de manufactures sont nécessaires à l'heure actuelle pour le développement de Clyde et celui qui saisira l'occasion au bon moment retirera d'énormes profits d'un petit placement. Hôtels, magasins, restaurants, boucheries, banques, forges, boutiques, écuries de louage, commerces de toutes sortes s'établiront bientôt et les propriétaires de lots en profiteront immédiatement. Etudiez cette proposition sans délai.

Prix: \$45 et plus

Conditions: \$25 comptant, surplus en 3, 6, 9 et 12 mois, sans intérêt

Kenrick & Co.

Téléphone 4473

612 Première rue

BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporée en 1869

Capital payé \$ 6.200.000
Réserve et profits non répartis \$ 7.200.000
Capital total \$ 93.000.000

Bureaux principaux . . MONTREAL

H. S. HOLT, Président

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général

Succursale d'Edmonton : J. F. McMILLAN, gérant

Succursale de Morinville : J. D. HAMILTON, gérant

Comptes courants ouverts à des termes
avantageux

Caisse d'épargne dans chaque succursale

ON SOLICITE LA CORRESPONDANCE

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE



Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours. Un cours universitaire (quatre années), préparant au degré de Bachelier-des-Arts de l'Université de Manitoba; un cours de grammaire (trois années), préparant aux examens d'immatriculation à l'Université; un cours commercial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un cours préparatoire (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège soit comme pensionnaires, soit comme externes, soit comme demi-pensionnaires.

FRAIS DE COLLEGE PENSIONNAIRES.

Pour l'année scolaire \$200.00
Ceci comprend l'enseignement, les repas, le logement, le blanchissage et le rattachement du linge, avec la souscription pour la bibliothèque et les jeux.

DEMI-PENSIONNAIRES.

Pour l'année scolaire \$115.00
Ceci comprend l'enseignement, le dîner et la souscription pour la bibliothèque et les jeux.

INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS.

Pour l'année scolaire \$ 75.00
Ceci comprend l'enseignement, le logement et la souscription pour la bibliothèque et les jeux.

EXTERNES.

Pour l'année scolaire \$ 50.00
Ceci comprend l'enseignement et la souscription pour la bibliothèque.

Pour autres renseignements s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

CAUSERIE DE LA SEMAINE

UN ROMAN CANADIEN.

"L'Aïssance Qui Vient".

L'aimable petit livre que présentent à nos lecteurs deux de nos amis, — l'un chroniqueur enthousiaste de l'œuvre française au Canada, l'autre colon expérimenté, établi depuis vingt ans au Manitoba — pourrait prendre comme sous-titre: "De l'Art de réussir quand on veut être colon". C'est un ouvrage volontairement optimiste et c'est de quoi il faut le louer absolument.

Nous avons dit jadis pourquoi un livre poussé au noir, faux par son pessimisme même, comme l'était "La Pointe aux Rats" nous paraissait démoralisant et pour le moins inutile. Rien ne sert de montrer aux hommes à quels lamentables échecs ils peuvent aboutir, s'ils ne savent pas conduire leur vie. Au contraire c'est faire œuvre bonne que d'examiner parfaitement toutes les raisons morales et matérielles qui dans la réalité expliquent le succès. Celles-là seules sont instructives. Tout homme d'action a besoin d'aimer sa vie, d'avoir confiance dans l'avenir, de voir clairement l'étroitesse et rude sentier qui le conduira au port. Il n'a aucun intérêt à sonder les précipices qui bordent sa route ni à compter les ronces; il ne les connaît que trop, chemin faisant. Au contraire il veut ardemment savoir comment s'y sont pris ses aînés pour réussir; leur exemple stimule son courage et leurs mérites, simples en apparence, lui donnent l'illusion qu'il les égale sans peine.

"L'Aïssance qui vient" a ce charme là, non pas qu'on y peigne la vie dans la prairie comme idylle, mais parce que l'effort qu'il est indispensable d'accomplir est indiqué chaque fois que surgit un obstacle. Une famille française arrive au Manitoba sans capitaux, sans expérience, mais l'homme et la femme sont laborieux, économes, pleins de bon vouloir. Ils ont pris la précaution de se faire recommander à un colon du pays qui les conseille et qui les aide. C'est un très gros avantage. En s'y prenant bien, tout nouveau venu peut trouver un colonat qui lui dira comment il faut s'y prendre.

M. et Mme Girard viennent donc de "débarquer", car le chemin de fer ne change guère du bateau, dans un village du Manitoba. Tout de suite, le grave problème se pose: que faire, par quel commencement? M. Rollan, leur ami, le leur dit tout de suite: abriter la famille et s'engager chez les autres pour apprendre le "métier" de colon. Ainsi font-ils, et, très minutieusement, avec un sens très précis des réalités, l'auteur nous montre ce qu'est une installation de fermier canadien et quel genre d'existence on y mène.

La grosse difficulté — dont d'ailleurs les auteurs se sont très heureusement tirés — c'était de noter au récit une quantité de notions positives très différentes et aux-

quelles il fallait ménager une place. Il fallait mener de front la discussion sur les avantages des fermes mixtes et des fermes à céréales, celle du premier budget, celle des droits et des devoirs légaux du colon, et celle des homesteads. Il fallait dérouler sous les yeux du lecteur la vie matérielle d'un ménage dans la prairie et dire ses conditions d'existence. Donner l'impression de la solitude sur les homesteads, des difficultés pour aménager la maison, pour faire la provision de bois pour assurer la nourriture des bêtes, comme des gens.

Tous ces détails viennent sans peine au fur et à mesure des besoins du récit, sans ordre trop rigoureux ni trop factice. Le lecteur apprend comment se constitue le village, comment on assure l'instruction des enfants, les relations se créent entre colonies de race et de religion différentes; quelles sociétés, quelles organisations viennent aider les nouveaux venus.

Le vrai mérite de l'ouvrage c'est d'aborder résolument le grand problème, celui du bonheur. Peut-on être heureux dans cette solitude du homestead, quand il faut tout créer autour de soi et quand la nature est si sévère? L'aïssance qui pourra venir à force de travail apportera-t-elle assez de joie pour compenser tous les sacrifices qu'on aura faits, ceux de la patrie, du clocher natal, de la douceur du foyer français? Oui, disent les auteurs, à la condition expresse d'avoir les vertus nécessaires: le courage, la foi dans l'avenir, la pitié, l'amour de la famille. Pendant

quelques années la femme et les enfants représenteront pour le colon le monde tout entier; au delà il n'y a que la nature inerte, souvent rebelle aux efforts, au delà encore il n'y a plus que Dieu. L'homme devra se grandir, suffire à tout et doubler son cœur d'airain pour n'avoir pas peur de l'avenir. Cette conquête faite il goûtera l'infinie douceur de voir la nature s'amollir et se faire bonne, le foyer devenir hospitalier, la solitude se peupler peu à peu soit d'enfants, soit d'amis, frères de labeur. De plus l'aïssance sera venue et avec elle l'indépendance et la certitude de laisser aux enfants quelque chose de stable, la bonne terre, le troupeau et la chaude maison.

Tel est le bel ouvrage si simple et si émouvant de nos amis. Certains le trouveront utopique alors qu'il n'est que vrai mais d'une réalité particulière où l'homme libre et maître de lui est artisan de son propre bonheur.

A tous ceux qui veulent connaître la vie des prairies nous affirmons que ce livre est une œuvre de vérité à condition qu'ils supposent comme l'ont fait les auteurs que les hommes sont de vrais hommes et les femmes des mères de famille laborieuses et soigneuses du foyer.

M. HODENT.

P. S. — "L'Aïssance qui vient" est en vente chez Bloud, Éditeur, 7 Place St-Sulpice, à Paris. Prix: 2 frs. 50.

Nouvelles régionales

UNE COLONIE FRANÇAISE EN SASKATCHEWAN.

DUMAS, Sask.

M. le rédacteur,

Serait-il indigne de ma part de vous demander de bien vouloir insérer un petit article dans votre estimable journal, article qui ferait connaître à vos lecteurs français la colonie de Dumas, Sask.

Dumas est une nouvelle colonie française qui se trouve dans le township 11, rang 2 de la Saskatchewan. Le sol est composé d'une couche de terre humide ou terre noire dont l'épaisseur varie de 1 à 2 pieds. Le terrain est partout légèrement ondulé. Il y a quelques lacs, ce qui rend de signalés services aux habitants et permet d'y faire de l'élevage. Les animaux domestiques, chevaux, bestiaux, etc., trouvent leur vie dans la prairie l'hiver et l'été, et à l'âge de 2 ou 3 ans se vendent très facilement.

Le combustible est fourni par de nombreux taillis. Le bois de construction ne fait pas défaut non plus. Le gibier est très abondant, surtout au sud dans la région de la Moose Mountain. Le sol est très productif, 25 à 30 minots à l'acre pour le blé et 60 à 65 minots pour l'avoine. Les produits de la ferme se vendent bien également, ainsi l'hiver dernier les oeufs valaient 2 fr. la douzaine et le beurre 1 fr. la livre.

Il y a déjà ici de bonnes familles françaises et canadiennes; aussi, les magasins généraux et la poste sont tenus par des français. Des lignes de chemin de fer des-

servent en ce moment la colonie. Le Canadien Pacifique passe à Dumas même; deux express par jour, ainsi qu'un train de marchandises. A 4 milles au nord, passe le Canadien Northern, ligne de Brandon à Regina; une dizaine de trains y passent chaque jour dans tous les sens. Le Grand Tronc parle également de bâtir une ligne au sud.

Il y a à Dumas une église avec prêtre résidant et trois écoles dans le district. Pour le moment, il n'y a plus d'homesteads à prendre, mais il y a beaucoup de bonnes terres valant de 12 à 15 piastres l'acre, et qui, dans un an ou deux, en vaudront 20 et 25, si bien qu'à ce point de vue seulement, ce serait déjà une bonne spéculation que d'acheter en ce moment.

Pour venir à Dumas, le plus simple est de venir à Winnipeg ou à Regina et de prendre la ligne de Wolseley à Reston, ou de Winnipeg à Reston.

Voici, cher monsieur le rédacteur, les renseignements que je voulais vous donner sur Dumas. Il y a beaucoup de Français qui, venant au Canada, ne savent trop où se fixer. Ici, à Dumas, la chose est facile, avec de la bonne volonté et quelques capitaux.

Dans l'espoir pour ces quelques renseignements pourront vous aider à éclairer vos lecteurs, veuillez agréer l'expression de mon entier dévouement.

REV. P. PANNETIER,
Prêtre Missionnaire,
Dumas, Sask.

BONVOULOIR, Sask.

Lundi dernier a été célébré le mariage de M. Bachelu avec Mlle Henriette Germaine Palmier.

Ce mariage est le premier qui soit célébré à Bonvouloir.

Les jeunes époux sont partis immédiatement pour Montmartre, Sask., en visite chez les parents de M. E. Bachelu qui possèdent des propriétés importantes dans cette localité.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Bachelu.

M. Fred. Delavoix, un Français arrivé depuis peu dans le pays et employé chez M. P. Bourdy, vient d'être victime d'un pénible accident. En déchargeant une voiture de pierres il commit l'imprudence de ne pas attacher les guides à leur place habituelle; celles-ci glissèrent sur la croupe des chevaux qui, se sentant touchés par quelque chose, avancèrent. En voulant reprendre les guides, M. Delavoix se pencha en avant et

tomba la tête la première. Relevé immédiatement, l'infortuné jeune homme expira quelques minutes après d'une fracture à la base du crâne, en dépit des soins que lui procura le Dr. Gravel.

VEILLETTE, Alta.

Les travaux de la fenaison battent leur plein dans notre région. La récolte de foin sera considérable; la récolte de céréales sera également très abondante. Les jardins donnent des légumes de toute sorte, y compris des pommes de terre depuis le 1er juillet.

M. Geo. E. Veillette, commissaire de notre localité, vient d'être officiellement nommé garde-chasse pour la région.

Notre école vient d'être ouverte pour la période d'été qui est de six mois.

TERRE A VENDRE.—Une magnifique terre située à un demi mille de l'église de la Rivière Qui Barre, sur laquelle il y a à peu près quarante acres en culture, avec tous les bâtiments nécessaires. Pour plus amples informations s'adresser à M. Kimpe, 248 Jasper Ave., E., Edmonton.

GRAND TRUNK PACIFIC
Grande Exposition
de l'Ouest Canadien
et Concours
hippique. : : :

EDMONTON

15, 16, 17, 18 et 19 août.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE POUR LE VOYAGE ALLER ET RETOUR.

entre les gares d'Alberta et de Saskatchewan.

BILLETS EN VENTE

—du 12 août au 18 août 1911.—
Validité du retour jusqu'au 22.

Le G. T. P. Ry assurera un service de quinze minutes entre
la Première rue
et le
Parc de l'exposition.

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs pour la ville.
—153 ave Jasper E, Tél. 4057—

PERDUS.—une paire de chevaux de trois ans, couleur baie, tache blanche sur le front, poids 950 livres chaque, corde autour du cou de l'un d'eux; ainsi qu'un cheval brun, marques "2" sur les deux hanches et X sur la hanche gauche, poids 1,200 livres; et une jument baie avec face blanche et patte blanche, 5 ans, poids 1,200 livres, corde autour du cou. Bonne récompense à qui les fera retrouver. Écrire à

Mr. S. HORHUT,
3.s.10.A P.O. Skoro, Alta.

Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une inscription de homestead peut être faite sur procuration, sous certaines conditions, par le père la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

Devoirs.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain, et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains district un homestead peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de \$3.00 l'acre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district peut en acheter un dans certains districts, aux conditions suivantes.

Prix \$5.00 l'acre. Devoirs:—Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de \$300.

Charbon.—Le droit d'exploitation d'une mine de charbon peut être obtenu pour un terme de vingt et un ans, renouvelable, à raison d'un paiement annuel de \$1.00 par acre; en aucun cas une surface de plus de 2500 acres pouvant être louée à un même individu ou à une compagnie. Un droit royal de 5 cents par tonne sera perçu sur tout charbon vendable d'une mine.

W. W. CORY
Député ministre de l'Intérieur.
N.B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

OCCASIONS EN PROPRIETE FONCIERE

\$1400—Pour cette somme vous pouvez acheter un bloc de 4 acres, 28ème rue, lot de coin. Conditions à volonté.

\$300—Bon lot dans Hempriggs à vendre à ce prix—conditions faciles.

\$175—6 lots à ce prix chaque, dans le parc Dominion. Conditions faciles—Occasion unique.

Si vous désirez une ferme, ne manquez pas de venir nous voir. Demandez notre liste

The Seton-Smith Co.

COURTIERS D'IMMEUBLES

TELEPHONE 1161

MCDougall Ave. - - - EDMONTON

CAMPBELL FURNITURE COMPANY

COIN DE L'AVE. JASPER ET DE LA PREMIERE RUE

Meubles de premier ordre

NOUS INVITONS TOUS LES VISITEURS DE NOTRE VILLE A VENIR VOIR NOS ENTREPOTS PENDANT LEUR SEJOUR A EDMONTON. NOUS AVONS LE CHOIX LE PLUS GRAND DE MEUBLES NOUVEAUX DANS L'OUEST. NOS PRIX SONT MODERES ET NOS ARTICLES DE PREMIER ORDRE.

Magasin ouvert chaque soir durant la semaine de l'exposition

J. H. Morris & Company

Manteaux lavables pour dames

écoulés à prix réduits

MANTEAUX TRÈS ÉLÉGANTS—Coupe parfaite, plusieurs modèles différents. Cols rabattus ou non, les boutons donnent un charmant effet.

Manteaux blancs et de couleurs variées.

Vente à prix réduits pendant tous les jours



APRES UNE PARTIE DE YACHT

au moment de vous mettre à table, prenez un verre de

GIN CROIX ROUGE

Distillé et Embouteillé sous le Contrôle du Gouvernement

vous ferez honneur au menu et digérez admirablement bien

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents
520 ST-PAUL, MONTREAL

Le Seul Gin avec une Garantie
Se boit pur ou avec un peu de sucre

PLOMBERIE & CHAUFFAGE

à vapeur et à eau chaude.

Demandez nos prix, cela vous sera avantageux. Soumissions données gratuitement. — Tout ouvrage est garanti de donner satisfaction, et fait promptement.

C. J. LEMIRE,

Téléphone 5058.

918 Ave. Kinistino.

VEGREVILLE, ALTA.

Pensionnat de l'Immaculée Conception.
Religieuses de la Providence de St-Brieux.
Cours français et anglais.
Leçons de musique.
Arts d'agrément.
Reentrée le 21 août, 1911.

HOPITAL GENERAL

Socurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron.

Chambres privées et demi-privées.

Section de la Maternité.

H. L. Williams & Co.

W. S. RANDALL, Gerant

COURTIERS EN TOUS GENRES

(actions et obligations)

Transactions à la Bourse de Vancouver par l'entremise de notre représentant spécial à Vancouver,

EDIFICE DE LA BANQUE DES MARCHANDS
EDMONTON, ALTA.

Chronique Agricole

LA TRAITE.

Le moment est arrivé où le lait coule abondamment du pis des vaches.

Or la mulsion, à l'étable sur-tout, exige des soins et des précautions hygiéniques que l'on ne saurait mépriser sans sacrifier la qualité du lait, et partant des produits—beurre ou fromage—qui en dérivent.

Voici quelques conseils très importants concernant la traite.

Avant et pendant la mulsion, éviter, dans l'étable, tout travail d'affouragement, de nettoyage, d'enlèvement ou de placement de litière. Et ce, afin d'éviter de faire de la poussière.

Cette poussière qui tombe dans le lait, devient une véritable semence de microbes, qui s'y multiplient au grand détriment des produits laitiers.

En attachant, au-dessus du jarret, la queue de la vache, qui est un "remue-microbes", on empêche beaucoup de ces derniers de tomber dans la chaudière à lait.

On nettoie ensuite, en le brossant ou en l'essuyant dans le sens du poil, et de préférence avec un linge humide, le flanc de la vache, du côté où le trayeur doit s'asseoir.

Après quoi, on nettoie le pis à sec, et ensuite au moyen d'un linge humide, ou de préférence un linge humecté d'eau boriquée (acide borique et eau).

L'eau boriquée peut même être nécessaire si quelque une des vaches souffre de quelque maladie du pis. L'acide borique qu'elle contient tue les microbes de diverses maladies.

S'il s'agit de picotte, le trayeur doit même se laver les mains à l'eau boriquée avant de traire une autre vache, et en traire les vaches malades qu'en dernier lieu.

On désinfecte aussi les linges et les ustensiles au moyen de la même solution.

Après le lavage du pis, on conseille le massage. Cette opération consiste à le presser avec les mains en faisant glisser ces dernières de haut en bas, de façon à rassembler le lait dans les sinus ou fontaines du pis.

L'opération est destinée à faciliter la traite et à augmenter la capacité productive de la vache. Après le massage, il y a lieu de se laver et de s'essuyer les mains.

Celui qui se mouille les mains pour traire gâte son lait. A plus forte raison celui qui se ploie les doigts dans la chaudière à lait, pour les humecter.

Trayez à sec.

Les premiers jets de chacun des trayons ne doivent pas aller dans la chaudière destinée à toute la traite, mais dans un vase spécial—sur le sol, à défaut de nœuds et si l'on est sûr que le lait est sain.

La traite croisée est recommandée.

Traire "en croix" signifie tirer le lait en même temps de l'un des trayons antérieurs d'un côté de la vache, et de l'un des trayons postérieurs de l'autre côté. On a observé que l'opération ainsi pratiquée augmentait le rendement du lait.

Si l'on n'aime pas à traire "en croix", que l'on commence par les deux trayons antérieurs, et que l'on finisse par ceux de l'arrière. Traire du même côté en même temps n'est pas recommandable.

Quand on a fini les deux derniers trayons, on revient aux deux premiers pour en tirer les "égoutts", puis on égoutte les deux autres.

Laisser le lait dans le pis, ou suspendre la traite, ou encore la faire lentement, signifie diminution dans le rendement.

La chaudière doit pouvoir contenir tout le lait de la vache, afin que l'opérateur puisse faire la traite sans interruption.

En principe, dès que l'on a fini de traire une vache, et que la chaudière soit pleine ou non, celle-ci devrait être aussitôt transportée hors de l'étable, dans un endroit propre, bien aéré et frais.

Et le lait devrait être aussitôt coulé; refroidi rapidement, et tenu à une température de pas moins de 60 degrés.

L'expérience ayant montré que l'aération du lait pratiquée en le coulant lentement, dans des couloirs aérateurs, et aussi la pratique de laisser découverts les ustensiles contenant le lait, aux fins de l'aérer, offraient généralement des dangers sérieux, ces pratiques sont aujourd'hui abandonnées.

En conséquence, les associations laitières conseillent, exigent même, que le lait soit coulé rapidement, et recouvert aussitôt après qu'il a été coulé.

C'est encore le meilleur moyen de le protéger contre les microbes qui pullulent dans l'air, à cause surtout de la poussière que l'air atmosphérique contient, en parti-

culier autour des bâtiments de ferme.

La même personne doit toujours, autant que possible, traire la même vache.

La traite des génisses doit être particulièrement soignée, si l'on désire qu'elles deviennent bonnes laitières. On développe et on augmente notablement leur capacité de production en faisant un massage énergique et répété du pis.

Si ces primipares (vaches au premier veau) ne donnent que peu de lait, on peut les traire plusieurs fois le jour pendant quelques semaines, imitant en cela la succion répétée que fait journellement le veau, et qui contribue à attirer le lait dans ses derniers vaisseaux.

Enfin, n'oublions pas que grâce à cette gymnastique fonctionnelle, c'est-à-dire au massage répété du pis, on a réussi à faire donner du lait à des génisses n'ayant pas encore mis bas.

Prolonger autant que possible, à l'automne, la traite de ces jeunes vaches, quand même elles ne donneraient pas de lait, c'est aussi une excellente gymnastique fonctionnelle, qui contribue à augmenter le rendement pour les années suivantes.

Cet exercice prolongé prépare et favorise chez la jeune vache "l'habitude" de donner du lait longtemps.

Causerie du dimanche

PREMIERE EDUCATION CHRETIENNE.

Combien de parents n'ont pas la moindre idée du rôle de la volonté dans l'éducation!

La volonté, ce n'est ni l'esprit volontaire, ni l'entêtement, ni la dureté, ni l'absence de chute morale.

La volonté, "c'est se posséder soi-même", être maître de soi.

Saint-François de Sales a défini la volonté quand il a dit: "C'est le grand bonheur de l'homme de posséder son âme." Montrons simplement l'immense ressource que donne la Sainte Communion pour l'éducation de cette volonté.

Pour vouloir, il faut s'affranchir et se gouverner.

S'affranchir: être libre. Vous reconnaissez ici tout le travail qu'on demande au petit enfant pour se débarrasser de ses défauts, se corriger de ses mauvaises habitudes, se séparer de la méchante partie de lui-même.

Premiers exercices de l'enfant, premières manifestations de la volonté. Dès lors, indiquez bien le but de ce travail: se préparer à la Première Communion. "Jésus va venir dans la maison de ton cœur, que la maison soit propre et bien balayée."

Cette préparation n'a pas besoin d'être bien longue, mais elle est nécessaire.

La Première Communion privée faite à un âge précoce n'en dispense pas. Avec le cœur, avec l'intelligence, la volonté doit être exercée.

Employez les moyens pratiques:



"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.

petits sacrifices et légères mortifications: prières fréquentes: aidez-moi, mon Dieu, je me prépare.

Le champ d'expérience est immense; on peut y varier à l'infini l'application du principe: la volonté s'exerçant en vue de la Première Communion.

Se gouverner: c'est le travail de toute la vie; ce travail est plus facile pour l'enfant quand, tout jeune, il peut se nourrir de la Sainte Eucharistie.

La Première Communion a eu lieu. Point de départ: c'est surtout maintenant que le travail s'impose.

Dites et redites à l'enfant qu'il n'est plus seul. Faites-lui comprendre qu'ils sont deux à travailler ensemble: Jésus et lui. Nous connaissons de petits enfants de 7 et 8 ans pour qui la communion de chaque semaine est un stimulant merveilleux pour vivre chrétiennement et exercer la volonté.

La grâce sanctifiante et sacramentelle agit, mais le petit, tous les jours, la réclame par ses prières. La grâce actuelle, à chaque instant, pousse l'enfant, mais l'enfant donne sa part très réelle dans cet effort combiné par les actes de volonté qu'il effectue. L'attention enfin et une certaine réflexion donnent tous les jours un sens plus large et une signification plus complète à tout son travail.

Travail d'enfant, je le sais. Vous dites: "Il a tant de défauts!" Peut-il s'en corriger tout d'un coup? "Il est si joueur..." N'est-ce pas son âge?

Notiez les trois questions que je vous pose:

Le faites-vous prier régulièrement?

Lui apprenez-vous à réfléchir, en lui parlant des résultats de la dernière Communion, de la préparation à la prochaine Communion?

Lui faites-vous faire souvent des actes de volonté décidés, agissants, persévérants?

Observez bien ces trois points. Veillez bien à ce que Jésus-Hostie vienne dans cette petite âme tous les huit ou au moins tous les quinze jours, plus fréquemment, si vous pouvez.

Et vous comprendrez alors pourquoi le Pape a établi la Communion des petits enfants.

VINDEK.

THE CONNELLY-MCKINLEY COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de Pompes Funébres.

Chapelle privée et ambulance

136 rue Rice. <> Tél 1525

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST.

Le journal le mieux renseigné de l'Ouest canadien.

Edmonton Accountant & Financial Co.

Tenue de livres, Auditions, Liquidations et Administration

Spécialité.

COLLECTIONS

Téléphone 4227

136 Ave Jasper O.

EDMONTON, ALTA.

Adresses recommandées à nos lecteurs

Firms recommended to our readers.

BANQUE.	
*Banque d'Hochelaga	1460 164 Jasper O.
AVOCATS, (Barristers) AVOUÉS, NOTAIRES.	
F. D. Byers	Téléphone 2415 320 Jasper E.
*J. F. Canniff	2528 775 1ère rue
Joseph A. Clarke	2371 209 Jasper E.
E. B. Cogswell	5093 335 Jasper E.
Emery, Newell, Ford, Bolton, & Mount	1117 138 McDougall
Henwood & Harrison	1882 7 Jasper E.
D. H. MacKinnon	1641 254 Jasper E.
E. S. McQuaid	4224 124 McDougall
Robertson, Dickson & McDonald	1822 135 Jasper E.
*Rutherford, Jamieson & Grant	4443 Strathc. et 205 McDougall
Short, Cross, Biggar & Cowan	1151 14 rue Howard
Short, Woods, Biggar & Collison	1151 14 rue Howard
ARCHITECTES	
*Barnes & Gibbs	1361 205 Jasper E.
*James Henderson	4035 42 Jasper O
DESSINATEUR (Building designer).	
*J. H. Rudy	4442 645 1ère rue
ARPENTEURS (Surveyors).	
Cautley & Carthew	1773 141 Jasper O.
Driscoll & Knight	1701 66 McDougall
H. P. Keith, A.L.S.	4845 140 Jasper O
*Maurice Kimp	2638 248 Jasper O
Wm. H. Waddell	4767 Imperial Bnk. Bldg.
CONTRACTEURS-CONSTRUCTEURS.	
W. S. Miller	xx 707, 2ème rue
A. E. Simps	1910 739 2ème rue
C. V. Wilmot	4852 305 Fraser
IMPRIMERIE ET DESSIN EN BLEU. (Blue Printing & drafting).	
Phelps-Jackson	4603 56 McDougall, Suite 12
PHARMACIES (Drugs).	
*Medical Hall	2188 505 Namayo
AGENTS D'IMMEUBLES, (Real Estate), ASSURANCES, ET PRETS (Loans).	
*Agences Impériales	4322 205 Jasper E.
American Realty Co.	4746 821 1ère rue
Edmonton Securities Co.	4512 809 1ère rue
M. J. Fitzgerald	2942 1152 1ère rue
*Fort George & Fraser Valley Land Co.	4173 790 1ère rue
Greater Edmonton Realty Co.	4939 651 1ère rue
Hager & Richardson	1682 39 Jasper E.
Knorr & Johnson	1646 865 1ère rue
C. A. Lowe	4511 637 1ère rue
Mechanic's Construction Co.	1971 542 1ère rue
*N.W. Land & Live Stock Co.Lt.	4667 557 1ère rue
Stuart & Co.	2946 546 1ère rue
DENTISTES.	
Clarence E. Eastwood	xx 123 Jasper O.
McPherson	4946 651 1ère rue
PHOTOGRAPHE	
F. Rogers	xx 219 Jasper O.
STENOGRAPHE PUBLIC.	
Edward Grimes	5043 155 Jasper E.
BOULANGERIE (Bakery).	
*I. A. Petch	2711 2151 Jasper O.
VINS ET SPIRITUEUX.	
Edmonton Wine & Spirit Co.	1911 246 Jasper E.
Capital Wine & Spirit Co.	1250 127 Jasper E.
Wilson, Limited	1416 256 Jasper O.
SIROPS ET SUCRE D'ERABLE (Maple syrup & sugar.)	
The Golden Camp	5097 154 Fraser ave
COUTURIERE, (Dressmaking).	
All kinds of plain sewing	xx room 68, 607 Jasper
NETTOYAGE ET REPASSAGE D'HABITS (cleaning&pressing)	
W. R. Westrope	1979 555, 4ème rue
REPARATIONS DE SOULIERS (Shoe Repairs).	
Progressive Shoe Repair Co.	4482 Jasper O, coin 5e
LEÇONS DE SOLFÈGE (Voice culture).	
Miss H. Macleod	xx 499 Victoria Ave.
LEÇONS DE PIANO—ACCOMPAGNEMENT.	
Miss Edith Astley	2250 671 Namayo
Miss Beatrice Crawford	1416 Alberta College
PIANOS & ORGUES (Organs, etc.)	
Astley Jones Piano & Organ Co.	2250 671 Namayo
MUSIQUE ET PHONOGRAPHES.	
J. J. Gourlay	2449, 501 Jasper E&138 Jasper O
HOTEL	
*Hôtel Richelieu	1716 3ème rue
SERRURES ET COFFRE-FORTS (Safes & Locks).	
Baum Safe & Lock Co.	4824 651 Namayo
CAISSES ENREGISTREUSES (Cash Register).	
The National Cash Register Co.	1750 236 Jasper O
PORCELAINES & VERRERIES. (China, Glassware).	
China Hall, H. Loder, Mgr.	2069 511 Namayo
BRIQUETERIE (Brick Manufacture).	
Acme Brick Co.	1622 427 Jasper O.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (Builders Material).	
W. P. Poucher	1666 633 5e rue.
ENCANTEUR (Auctioneer).	
Reed and Robinson	2150 802 Jasper E.
MARCHAND DE BOIS (Lumber Dealer)	
Fullerton-Grant Lumber Co.	4959 824 16ème rue
BOIS (Lumber), FENÊTRES (Windows), PORTES (Doors).	
W. H. Clark Co.	1216 846 9ème rue
Cushing Bros Co.	1338 Ave. Namayo
McClellan & Balfour	1443 563 3ème rue
FABRIQUE DE CIGARES.	
Elk Cigar Co.	4847 807 Jasper E.
VOITURES (Carriages) & INSTRUMENTS AGRICOLES	
Beals, Hoar & Beals	1423 271 rue Rice
FABRIQUES DE VOITURES (Carriages)&FORGES (Iron wks).	
D. G. Latta Co.	1022 132 Fraser
FONDERIE	
Imperial Foundry Mach. Co. Ltd.	2562 856 8ème rue
REVENDEURS (2nd. Hand Store).	
I. Nelson	4246 36 Queen et 814 1ère rue
ECURIES (LIVERY.)	
Imperial Stables	1505 620 5ème rue
Horner's Livery	1234 Coin 1ère et Clara
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES, (Undertaker).	
McCoppen & Lambert	4515, 5ème rue, près Jasper
MONUMENTS FUNÉRAIRES (Cemetery Work).	
Alberta Granite Work Co.	4058 1ère rue, coin Clara.

(* Voir annonce spéciale dans le corps du journal.

(*) See special advertisement in side the paper.

CREDIT-FONCIER F-C

Prête de l'argent
sur les fermes en culture
Sans délai et aux meilleures con-
ditions au plus bas intérêt possi-
ble. Vous épargnez de l'argent
en traitant directement avec
nous

S'adresser à
G. H. GOWAN Gérant provincial
EDMONTON

**CHRONIQUE
LOCALE**

M. Brissette et sa famille sont partis pour la province de Québec. Nos compatriotes qui demeuraient depuis vingt ans à Edmonton ont l'intention de s'établir définitivement à Montréal.

MM. Pirmez et Roals, du Ranch "Belgium", de Calgary, sont en visite à Edmonton.

M. et Mme Wilfrid Gariépy sont de retour d'un voyage d'agrément à Vancouver, Victoria et Seattle.

M. Eudore Voyer est parti cette semaine pour la province de Québec. Mme E. Lambert est également partie pour l'Est. Nous souhaitons un bon voyage à nos compatriotes.

M. A. Boileau, de l'Agence Impériale, est de retour de Banff, où il a séjourné pendant quelque temps en compagnie de Mme Boileau. Cette dernière ne reviendra

à Edmonton que dans quelques jours.

Nous apprenons avec regret la mort du jeune enfant de M. et Mme P. X. Léger.

Nous offrons nos condoléances aux parents douloureusement éprouvés.

M. Alex Hamel, de Chicoutimi, Qué., est de passage parmi nous. M. Hamel a été impressionné si favorablement par notre région qu'il a fait immédiatement l'acquisition de propriétés importantes à Strathcona et Edmonton.

\$10 DE RECOMPENSE seront donnés à toute personne faisant retrouver les deux juments décrites ci-après: Jument brune, de 900 livres, âge entre 3 et 4 ans, cloche au cou, face blanche, marques blanches aux pattes; jument rouge, 1,100 livres, âge 8 ans, petite marque blanche à la patte gauche de derrière. Ces juments sont parties des environs des usines du G. T. P., Elm Park. Ecrire à M. Armand Marsan, Elm Park P.O.

Le succès appelle le succès; c'est ce qui explique la vogue croissante de l'élégant magasin de tabac et cigares de notre populaire compatriote M. J. A. McNeil, 243 ave. Jasper Ouest.

M. McNeil a toujours un important assortiment de tabac canadien en feuilles et des meilleurs cigares. Avis aux amateurs.

N'oubliez pas que le meilleur endroit pour faire vos achats de chevaux est chez MM. Larose & Bell, au coin de l'avenue Namayo et de la rue Rice. Ces messieurs ont actuellement 150 chevaux de tous genres à vendre à des conditions très faciles.

COURS DU MARCHÉ D'EDMONTON.

CEREALES.
(Prix aux éleveurs).
Blé No. 1, Northern 74c.
" No. 2, Northern 70c.
" No. 3, Northern 67c.
" No. 4, Northern 53c.
" No. 5, Northern 61c.
" No. 6, Northern 46c.
Avoine 35c.
Orge 42c.

FOIN.
Mil \$17 à \$18
Coteaux \$12 à \$14
Marais \$10 à \$12

LEGUMES.
Pommes de terre nouvelles, \$1.00
Choux, la douz. 75
Carottes 35

BEURRE ET ŒUFS.
(Prix de gros.)
Beurre, 1er qualité en paquet
d'une livre 23c.
Beurre en pot 17c.
Œufs frais 19c.
Poulets de printemps, 15c. à 18c.

PORCS.
Pores, 1ère qualité, 6½c.
Pores, 2ème 5½c.

MM. Alphonse et Jean Lessard, de St-Joseph de Beauce, cousins de MM. Lessard, d'Edmonton, sont de passage parmi nous.

MM. Girard et Archambeault, de Red Deer, étaient de passage en ville la semaine dernière. Ces Messieurs doivent partir sous peu pour l'Europe.

M. et Mme Geo. Roy sont partis pour un voyage de plusieurs semaines en province de Québec. Nous nous joignons aux nombreux amis de M. et Mme Roy pour leur souhaiter un agréable voyage et un heureux retour.

Le contrat établi entre la municipalité d'Edmonton et la Compagnie International Heating & Lighting pour l'établissement d'u-

ne usine à gaz, a été rejeté par les contribuables d'Edmonton lundi dernier. 1632 voix ont été pour et 931 contre; il ne manquait que quelques voix pour atteindre la majorité nécessaire.

M. Bellamy a été élu le même jour au siège de conseiller municipal laissé vacant par la démission de M. McKinley. Ce dernier se présentait de nouveau devant les électeurs et sa réélection devait être, dans sa pensée, une motion de blâme pour l'administration actuelle du conseil municipal.

Un "homesteader" du nom de A. W. Hamilton, vient de couvrir à cheval, en cinq jours et demi, une distance de 210 milles entre Elson et la Grande Prairie.

RETOUR DE L'HON. SIFTON.

L'hon. A. L. Sifton, premier ministre d'Alberta est de retour à Edmonton après un voyage de trois mois en Angleterre. L'hon. Sifton a annoncé à son retour ici que le gouvernement fédéral entendait accorder aux provinces de l'Ouest la propriété de leurs ressources naturelles des après les élections. L'hon. Sifton s'est déclaré absolument en faveur de la réciprocité qui doit amener une grande prospérité dans nos campagnes de l'Ouest.

Avec la possession provinciale de nos ressources naturelles le nombre des minières provinciales sera augmenté. Un ministère des mines sera notamment créé. Le premier ministre croit que le parlement d'Alberta pourra être convoqué pour le 1er novembre. On ne sait encore si la salle des séances du nouvel édifice du parlement pourra être occupée à cette date.

CE QUE GAGNENT LES AVIATEURS.

Paris, 14. — Voici terminée la saison des gros prix d'aviation. Si l'année 1910 avait été celle des meetings, l'année 1911 aura détenu le record des gros prix en espèce qui ont constitué une petite fortune pour certains aviateurs.

Entre quatre courses seulement, le Circuit Européen, le Tour d'Angleterre, Paris-Rome et Paris-Madrid, il y eut, en effet, un million de prix en espèces dont 470,000 francs pour le Circuit Européen, 250,000 francs pour le Tour d'Angleterre, 150,000 francs pour Paris-Rome et 150,000 francs pour Paris-Madrid.

Le gros lot revient à Beaumont qui gagne 510,000 francs dont 160,000 francs dans le Circuit, 250,000 francs dans le Tour d'Angleterre et 100,000 francs dans Paris-Rome. Védriens touche près de 200,000 francs; en effet il gagne 100,000 francs dans Paris-Madrid, 85,000 francs dans le Circuit, 5,000 francs dans le Tour d'Angleterre. Garros Dans Paris-Madrid. Paris-Rome et le Circuit, touche 150,000 francs environ. Vidart, entre le Circuit et Paris-Rome touche 100,000 francs.

Ces prix restent-ils entièrement aux aviateurs? Que faut-il en déduire pour leurs frais? En général, les maisons d'aviation passent, avec leurs principaux concurrents, le contrat suivant: moitié des prix pour le coureur, moitié pour la maison. Les frais personnels du coureur à sa charge: les frais d'appareils, de moteurs, d'organisation de course, de ravitaillement et de mécaniciens à la charge des maisons.

Il y a donc des coureurs qui rapportent et il y en a qui coûtent.

Il est certain que le Tour d'Angleterre avec le même appareil et le même pilote est une affaire pour la maison Blériot, puisque Beaumont touche la totalité des prix. En revanche la maison Morane ne touche rien. Réciproquement, Paris-Madrid avait été une bonne affaire pour la maison Morane, une affaire coûteuse pour la maison Blériot. D'une façon générale, ces prix ont servi non seulement à enrichir de braves et courageux garçons à qui cela n'a fait aucun déplaisir, mais à payer les frais d'études, d'organisation de course, des fabricants français à qui leur gloire et la gloire qu'ils ont donnée à notre pays ne devaient pas ainsi une cause de ruine comme cela arriva fréquemment dans plusieurs sports. Felicitons-nous enfin d'avoir vu

la fortune favoriser Beaumont et Védriens. La solde d'un enseigne de vaisseau n'a rien de comparable avec la petite fortune que Beaumont a si vaillamment gagnée et, quant à Védriens, il était vrai, comme on nous le faisait observer qu'à l'heure actuelle un bon mécanicien comme Védriens gagne plus qu'un enseigne de vaisseau. La gloire est toujours belle et durable mais la gloire qui laisse quelque chose avec elle est sinon plus belle, au moins plus durable encore.

M. DOUGLAS, CANDIDAT POUR STRATHCONA.

M. Douglas, député fédéral de Strathcona, a été choisi de nouveau par la convention de Wetaskiwin pour être le candidat libéral au cours de la prochaine campagne électorale.

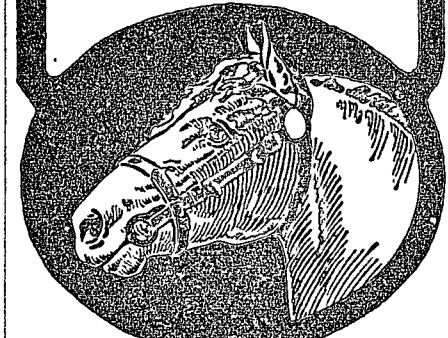
What is Your Best Horse Worth to You?

Votre meilleur cheval peut être atteint d'époussure, courbure, sarros, ou autre imperfection, aussi facilement que votre plus mauvais. On ne peut prévenir cela mais il faut obtenir une prompte guérison. Ayez toujours sous la main du

Remède KENDALL pour époussure

Depuis 40 années ce remède étonnant est employé universellement. Il a fait épargner des millions aux propriétaires de chevaux. Nous avons de nombreuses attestations. Joseph Johnson de Red Hill, Alta., écrit: "J'ai guéri deux époussures et une courbure avec le remède Kendall. Encore qu'il ait fallu six mois de traitement pour un époussure celui-ci est parfaitement guéri. Je ne ferai un devoir de recommander ce remède que j'emploie depuis des années. Ayez toujours le remède Kendall sous la main. \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00. Demandez votre livre "Treatise on the Horse", gratuit chez le droguiste ou écrivez-nous:

Dr. B. J. Kendall Co.
Enosburg Falls Vermont U.S.A.

**DEPARTEMENT DU SERVICE NAVAL.**

Dans le cours du mois de novembre prochain aura lieu un examen pour l'admission des cadets dans le Service Naval du Canada. Cet examen aura lieu aux mêmes endroits que celui de la Commission du Service Civil et il y aura 25 vacances à remplir.

Les candidats doivent être âgés de 14 à 16 ans le premier janvier qui suit immédiatement le concours; ils doivent être sujets britanniques; doivent avoir résidé au Canada, ou leurs parents doivent y avoir résidé pendant les deux années qui précèdent l'examen. De courtes absences à l'étranger pour des raisons d'éducation n'affectent pas le temps de résidence au Canada.

Les candidats heureux se rendront au Collège Naval, à Halifax, en janvier prochain; la durée des études au collège est de deux ans, et le coût de ces études, y compris la pension, logis, uniformes et autres dépenses, est d'environ \$400 pour la première année et \$250 pour la deuxième année.

En quittant le collège les cadets sont appointés midshipmen avec un salaire de \$2 par jour.

Les parents qui désirent envoyer leurs enfants au collège naval, devront s'adresser au Secrétaire de la Commission du Service Civil, à Ottawa, avant le 15 octobre prochain.

On pourra obtenir tous autres renseignements en s'adressant au Secrétaire du Département du Service Naval, Ottawa.

Les journaux qui publieront cet avis sans y être autorisés ne seront pas payés.

G. J. DESBARATS,
Sous-Ministre du Service Naval
Département du Service Naval,
Ottawa, 26 juillet, 1911.

Acme COMPANY
MAGASIN A RAYONS
Coin de l'avenue Jasper et de la
Seconde Rue. (Téléphone 1121)

Vente de fourrures pour dames

Les femmes sont aussi fières de porter des belles fourrures que des pierres précieuses. Nous mettons notre expérience dans la qualité des fourrures à votre disposition. Nous achetons les fourrures directement des trappeurs.

Nous vendons des fourrures dont la qualité ne peut être surpassée. Nos prix sont modérés et nos modèles sont parmi les plus récents. L'assortiment est très varié.

FOURRURES DE TOUS LES GENRES:

Tours de cou, pélerines, capelines, manteaux pour auto, manchons en renard, "mink", castor, mouton de Perse, rat, etc., etc.

Nous avons un manchon "Mikado" spécial en "seal" Hudson garni d'opossum australien, avec garniture d'hermine. Nous invitons votre examen de notre rayon des fourrures.

SUPERBES MANTEAUX DE FOURRURE.

Style parfait, coupe et confection soignées, excellente doublure. Modèles nouveaux de New York, garnis d'opossum australien, doublés en satin.

Durant la semaine de l'exposition et pour vous inviter à venir voir nos fourrures, nous vous offrons un manteau en "poulain" de 50 pouces à \$65.00 avec doublure en satin pour \$45.00.

Nous n'avons qu'un nombre restreint de ces manteaux P.S.—Sur léger paiement comptant nous conserverons gratuitement les fourrures jusqu'aux premiers froids.

Premier étage.

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardes et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction

D. R. FRASER CO., LIMITED
201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON
Téléphones: Cours et Bureaux 1630, Cours et Scleries 2038

**Chemin de fer Canadian Northern
Service spécial entre Edmonton
et le parc de l'exposition**

Trains toutes les vingt minutes de 10 heures du matin à 11 heures du soir.
Prix du billet aller et retour 15 cents.
Embarcadere au coin de la Première rue et de l'avenue McKenzie.

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.
Edmonton

Nous émettons des licences de mariages

**Couvent F. C. J.
Edmonton-Est**

Les cours d'instruction donnés par les Soeurs F.C.J. comprennent toutes les branches d'une bonne éducation anglaise et française.

Un cours spécial en français est donné aux élèves qui le désirent.

Des leçons supplémentaires en français sont également données le soir aux enfants de langue française qui suivent les cours anglais durant les heures d'école.

Les élèves suivent un cours complet d'économie domestique.

Pour tous renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure, Couvent F. C. J., Edmonton, Alta.

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest", le seul journal français à
Edmonton.—\$1.00 par année.

**VETEMENTS
ELEGANTS**

**Vendus
aux -
prix du
gros**

La coupe et les prix de ces vêtements sont également attrayants.

Cette annonce n'est nullement exagérée. Nous organisons une vente de confiance de nos vêtements d'été. Nous vendons également des articles pour l'automne dont nous avons une trop forte quantité en magasin.

**Chaque article
mis en vente est
une occasion
exceptionnelle**



Crystal Palace Clothing Store
Coin des avenues McDougall et Jasper

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,500,000

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'Épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande, sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème. Rue.

ALEX. LEFORT, Gerant.

**ST. PAUL MERCANTILE CO.
MAGASIN GENERAL**

vente en gros et en détail

Nous achetons tous les produits de ferme ainsi que les fourrures et les peaux vertes

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE

St. PAUL DES METIS, Alta

EUGENE GUERTIN, GERANT